

Afghanistan: les conditions de sécurité actuelles

Mise à jour de l'analyse-pays de l'OSAR

Corinne Troxler

Berne, le 12 septembre 2019

A propos de l'auteure: Corinne Troxler a étudié l'histoire, les sciences politiques et le droit international à l'Université de Zurich. Elle jouit d'une longue expérience en tant que représentante des œuvres d'entraide dans la procédure d'asile. Dans le cadre d'un stage, elle a rédigé plusieurs documents thématiques, des expertises ainsi que des renseignements pour le compte de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Elle a ensuite occupé le poste d'assistante au Séminaire d'histoire de l'Université de Lucerne, dans le cadre duquel elle a notamment mené des séminaires traitant de l'histoire de l'Afghanistan. Elle s'est rendue à plusieurs reprises en Afghanistan et a pris part, entre autres, à trois *Fact Finding Missions*. A travers ses propres recherches de terrain, elle a complété les impressions déjà recueillies et a abordé de manière approfondie plusieurs problématiques, dont la question de la situation des femmes. Parallèlement, elle a appris le persan et le dari à l'Université de Zurich et à l'Université de Berne, ainsi qu'en Afghanistan et en Iran. Dans le cadre du *Certificate of Advanced Studies in Civilian Peacebuilding 2012/13*, l'auteure s'est à nouveau penchée sur la situation de l'Afghanistan, sous l'angle de la construction de l'État et des États fragiles, de la gestion du passé, de la médiation et des genres. En 2016 et 2017, elle a mené plusieurs séances d'information et de formation continue sur l'Afghanistan et a occupé le poste d'experte pour l'Afghanistan dans le cadre du concours national suisse 2017 de «La science appelle les jeunes».

Impressum

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR
Case postale, 3001 Berne
Tél. 031 370 75 75
Fax 031 370 75 00
E-mail : info@osar.ch
Internet : www.osar.ch
CCP dons : 10-10000-5

Version disponible en allemand et français

COPYRIGHT

© 2019 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

Sommaire

1	Introduction.....	4
2	Situation politique.....	4
3	Situation en matière de sécurité: aperçu.....	8
4	Situation en matière de sécurité: les parties au conflit	12
4.1	Acteurs pro-gouvernementaux.....	12
4.1.1	Forces de sécurité étrangères	12
4.1.2	Forces de sécurité afghanes	13
4.2	Acteurs anti-gouvernementaux	16
4.2.1	Talibans	16
4.2.2	«État islamique»/Daesh	19
4.2.3	Al-Qaïda.....	21
4.2.4	Puissances régionales	21
4.3	Sécurité, production de drogue, lutte antidrogue et dépendance de la drogue	22
5	Situation sécuritaire dans les différentes régions du pays	22
5.1	Centre (Ghazni, Logar, Wardak, Kaboul, Kapisa, Parwan et Panjshir) et hauts plateaux du centre (Bamyan et Daikundi)	24
5.2	Sud (Uruzgan, Nimruz, Helmand, Kandahar et Zabul), sud-est (Paktika, Khost et Paktiya) et est (Nuristan, Laghman, Kunar et Nangarhar).....	27
5.3	Nord (Faryab, Sar-e Pul, Jowzjan, Balkh et Samangan) et nord-est (Kunduz, Baghlan, Takhar et Badakhshan).....	28
5.4	Ouest (Herat, Farah, Badghis et Ghor)	29

1 Introduction

Après 18 ans de guerre, les talibans occupent aujourd'hui une position militaire plus forte et contrôlent plus de territoires que jamais depuis 2001. Comme le démontrent les nombreux attentats commis par les talibans, y compris dans les quartiers les plus sécurisés de la capitale, ceux-ci sont présents partout et ils ne peuvent pas être vaincus militairement. De son côté, le gouvernement afghan n'est clairement pas capable de protéger la population.¹ Cette « impasse explosive » a finalement incité les États-Unis à changer de stratégie durant l'été 2018 et à entamer des pourparlers directs avec les talibans avec comme objectif avoué de retirer les troupes américaines dès que possible.² Malgré ces pourparlers, les talibans ont continué à mener des offensives militaires sur le terrain.³ Alors que début septembre 2019, un « accord de paix » semblait à portée de main, dans un surprenant retournement le 7 septembre le président Trump a soudain décidé de suspendre temporairement les négociations de paix. Les incertitudes liées à ces négociations de paix se reflètent dans une préoccupation croissante au sein de la population afghane.⁴ En raison de l'augmentation de la pauvreté et de l'insuffisance des services, la confiance de la population envers le gouvernement afghan a de surcroît encore diminué. L'ambiance générale est empreinte de désarroi et de désespoir.⁵

La présente mise à jour se rattache à celle de septembre 2018. Elle porte avant tout sur l'évolution de la situation politique et des conditions de sécurité.⁶

2 Situation politique

La crédibilité du gouvernement afghan est minée par la corruption, qui reste très répandue, son incapacité à garantir la sécurité et les prestations de services, ainsi que les dissensions au sein de l'élite politique. Le mandat du gouvernement d'unité nationale a officiellement pris fin le 22 mai 2019. La Cour suprême d'Afghanistan a certes prolongé le 21 avril 2019 le mandat du président Ashraf Ghani et du *Chief Executive Officer* Abdullah Abdullah jusqu'au 28 septembre 2019, mais différents opposants politiques ont appelé à la formation d'un gouvernement intérimaire jusqu'aux élections présidentielles. L'instabilité politique grandissante, aggravée par les problèmes de compétence et d'autorité du gouvernement ainsi que la fragmentation croissante suivant les clivages ethniques dans la politique et la société, peuvent

¹ Congressional Research Service (CRS), Afghanistan: Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, Summary: www.hsdl.org/?view&did=827316; The New York Times, 3 U.S. Soldiers Died in Afghanistan: Why This Fight Drags On, 27 novembre 2018: www.nytimes.com/2018/11/27/world/asia/us-soldiers-killed-afghanistan.html; Süddeutsche Zeitung, Explosives Patt, 4 août 2019: www.sueddeutsche.de/politik/krieg-explosives-patt-1.4551915.

² Stratfor, With an Eye on Afghan Peace, the U.S. Extends an Olive Branch to Pakistan, 22 juillet 2019: <https://worldview.stratfor.com/article/eye-afghanistan-peace-us-extends-olive-branch-pakistan-taliban-war>.

³ Stratfor, Familiar Issues Cloud the Prospects for Afghan Peace, 26 février 2019: <https://worldview.stratfor.com/article/familiar-issues-cloud-prospects-afghan-peace>.

⁴ Tagesschau.de, Afghanistan fürchtet neue Gewalt, FAZ, 8 septembre 2019: www.tagesschau.de/ausland/trump-taliban-afghanistan-103.html.

⁵ SRF, Trump beendet Gespräche, 10 septembre 2019: www.srf.ch/news/international/trump-beendet-gespraech-fuer-die-menschen-in-afghanistan-ist-es-eine-katastrophe.

⁶ Cette mise à jour prend en compte les sources et événements antérieurs au 12 septembre 2019.

constituer une menace tout aussi importante pour l'avenir de l'Afghanistan que celle représentée par les talibans.⁷

Selon l'*US Department of State*, le gouvernement afghan n'a pas mis en œuvre de manière efficace la loi anti-corruption et les fonctionnaires impliqués dans des cas de corruption sont la plupart du temps restés impunis. La corruption impacte encore tous les domaines de la vie quotidienne et mine la confiance de la population dans les institutions publiques.⁸ La gouvernance à l'échelle locale doit faire face, en plus de la corruption, à des problèmes de capacité et à l'influence de dirigeants locaux. L'augmentation de la population dans les villes au cours des dernières années, en raison principalement de l'instabilité et de facteurs économiques, place les prestataires de services devant de grands défis. La population est en majeure partie insatisfaite des services fournis et se plaint d'écoles bondées ou de conditions insalubres dans les cliniques.⁹ La croissance économique a fortement diminué depuis 2014, chutant même à un pourcent environ en 2018, en raison de la grave sécheresse et des conditions de sécurité difficiles. Il s'agit là du niveau de croissance économique le plus bas depuis 2001. L'agriculture, notamment la production de blé et de lait, a été particulièrement touchée. Pour 2019, de nouvelles répercussions négatives sur le taux de croissance économique sont à craindre, notamment en raison de craintes liées aux élections présidentielles prévues fin septembre. A noter que l'Afghanistan a enregistré une augmentation de douze pourcents de ses recettes publiques en 2018, notamment grâce à une meilleure perception des impôts et à des rentrées plus élevées provenant des entreprises publiques. Deux tiers du budget du gouvernement restent toutefois financés par les pays donateurs.¹⁰

Les 20 et 21 octobre 2018, des élections législatives ont eu lieu dans 32 des 34 provinces du pays. Dans la province de Kandahar, les élections dans la province de Kandahar ont dû être reportées d'une semaine en raison de l'assassinat le 18 octobre 2018 du chef de la police de

⁷ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, Summary, p. 35-36, 49; Institute for the Study of War (ISW), Warning Intelligence Update: The Wild Card That Could Derail U.S. Efforts in Afghanistan, 2 avril 2019: <http://iswresearch.blogspot.com/2019/04/warning-intelligence-update-wild-card.html>; Zeit online, Afghanisches Gericht verlängert Amtszeit des Präsidenten, 21 avril 2019: www.zeit.de/news/2019-04/21/afghanisches-gericht-verlaengert-amtszeit-des-praesidenten-20190421-doc-1ft6nm; Tagesschau.de, Machtkampf vor Wahl in Afghanistan, 15 mai 2019: www.tagesschau.de/ausland/machtkampf-afghanistan-101.html. Selon le CRS, le vice-président Abdul Rashid Dostum, accusé d'avoir manigancé l'enlèvement et l'attaque d'un rival politique, est rentré en Afghanistan en juillet 2018. Bien qu'il reste mis en accusation, aucun procès formel n'a pour l'instant été engagé à son encontre. Le gouverneur de Balkh, Atta Mohammad Noor, a finalement quitté ses fonctions en mars 2018. La destitution du gouverneur par le président Ghani est un exemple supplémentaire des graves divergences politiques, probablement sur des bases ethniques. Le président Karzaï avait réussi au cours de son mandat à contenir en grande partie les tensions ethniques.

⁸ US Department of State (USDOS), 2018 Country Reports on Human Rights Practices: Afghanistan, 13 mars 2019, p. 26-28: www.state.gov/reports/2018-country-reports-on-human-rights-practices/afghanistan/; Tiroler Tageszeitung, UNO: Kampf gegen Korruption in Afghanistan hat kaum Auswirkungen, 20 mai 2019: www.tt.com/ticker/15664054/uno-kampf-gegen-korruption-in-afghanistan-hat-kaum-auswirkungen. Selon l'USDOS, la corruption est particulièrement répandue dans le système judiciaire et parmi les fonctionnaires, la police et dans les hôpitaux. Par ailleurs, des appropriations illégitimes de terres par des acteurs privés et publics ont été relevées. Des fonctionnaires du gouvernement auraient ainsi confisqué des terrains sans compensation et les auraient réattribués comme faveurs politiques.

⁹ Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction (SIGAR), Quarterly Report to the United States Congress, 30 avril 2019, p. 121: www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2019-04-30qr.pdf.

¹⁰ World Bank, Afghanistan Development Update, août 2018, p. 1: <http://documents.worldbank.org/curated/en/985851533222840038/pdf/129163-REVISED-AFG-Development-Update-Aug-2018-FINAL.pdf>; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 40-41; Focus online, Afghanistans Wirtschaft leidet unter Dürre-Folgen und Unsicherheit, 24 avril 2019: www.focus.de/finanzen/boerse/wirtschaftsticker/konjunktur-afghanistans-wirtschaft-leidet-unter-duerre-folgen-und-unsicherheit_id_10627584.html.

la province par les talibans. Les élections dans la province de Ghazni ont été repoussées à une date indéterminée en raison de la précarité de la situation sécuritaire, et les élections à l'échelon communal n'ont pas pu avoir lieu en raison du manque de candidat-e-s. Les élections législatives ont été accompagnées de violence un peu partout dans le pays. Dix candidats ont été assassinés pendant la campagne et un grand nombre de civils ont été tués ou blessés. Malgré un fort taux de participation électorale, des problèmes techniques et de nombreuses accusations de fraudes et de corruption ont été relevées à travers le pays. Ce n'est qu'en mai 2019 que la commission électorale indépendante d'Afghanistan a finalement pu annoncer officiellement les résultats des élections à l'échelle nationale.¹¹ Le 19 juin 2019, il y a eu des troubles au parlement car l'élection du nouveau président du parlement, Mir Rahman Rahmani, n'a pas été acceptée, en particulier par son rival, Kamal Nasir Osuli, et ses partisans.¹²

En raison de lacunes dans la préparation et de problèmes de sécurité, les élections présidentielles prévues pour le 20 avril 2019 ont été dans un premier temps reportées au 20 juillet 2019, puis finalement au 28 septembre 2019. Après la crise électorale de 2014, un éventuel changement de pouvoir suscite de vives inquiétudes.¹³ En outre, les talibans ont appelé la population à ne pas participer aux élections et ont annoncé qu'ils allaient mener des attaques lors d'événements liés à la campagne électorale.¹⁴ Le 28 juillet 2019, la campagne électorale a tout de même officiellement commencé. Outre les deux dirigeants en place, l'ancien conseiller à la sécurité nationale Hanif Atmar et Gulbuddin Hekmatyar figurent également parmi les candidats.¹⁵

Contrairement à la position de longue date des États-Unis, selon laquelle les négociations de paix doivent être menées par le gouvernement afghan, l'administration Trump a décidé en juillet 2018 d'engager des pourparlers de paix directs avec les talibans. Ce changement de

¹¹ EASO, Afghanistan – Security Situation: Country of Origin Information Report, juin 2019, p. 22: www.ecoi.net/en/file/local/2010329/Afghanistan_security_situation_2019.pdf; USDOD, Enhancing Security and Stability in Afghanistan, décembre 2018, p. 24-25: <https://media.defense.gov/2018/Dec/20/2002075158/1/1/1/1225-REPORT-DECEMBER-2018.PDF>; UNOCHA, 2019 Afghanistan Humanitarian Needs Overview, 6 décembre 2018, p. 17: <https://reliefweb.int/report/afghanistan/2019-afghanistan-humanitarian-needs-overview>; Tagesschau.de, Machtkampf vor Wahl in Afghanistan, 15 mai 2019; Tiroler Tageszeitung, Sieben Monate nach Wahl in Afghanistan: Alle Ergebnisse liegen vor, 15 mai 2019: www.tt.com/ticker/15646287/sieben-monate-nach-wahl-in-afghanistan-alle-ergebnisse-liegen-vor. Les violences dans le cadre des élections législatives ont fait plus de 900 victimes civiles selon l'UNOCHA. La Tiroler Tageszeitung relève néanmoins que ces élections législatives ont permis à beaucoup de jeunes Afghanes et Afghans bien formés d'accéder au parlement.

¹² ORF, Tumulte nach Wahl von Parlamentspräsidenten, 19 juin 2019: <https://orf.at/stories/3127394/>.

¹³ Stratfor, Familiar Issues Cloud the Prospects for Afghan Peace, 26 février 2019; ISW, Warning Intelligence Update, 2 avril 2019; Deutsche Welle, Afghanistan verschiebt Präsidentenwahl zum zweiten Mal, 20 mars 2019: www.dw.com/de/afghanistan-verschiebt-pr%C3%A4sidentenwahl-zum-zweiten-mal/a-47994252; Afghanistan Analysts Network (AAN), Afghanistan's 2019 Elections (5): Slow preparations for a high-stake election, 17 juin 2019: www.afghanistan-analysts.org/afghanistans-2019-elections-5-slow-preparations-for-a-high-stake-election/.

¹⁴ ORF, Taliban rufen zu Wahlboykott in Afghanistan auf, 6 août 2019: <https://orf.at/stories/3132798/>.

¹⁵ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 22; ORF, Präsidentschaftswahlkampf in Afghanistan gestartet, 28 juillet 2019: <https://orf.at/stories/3131803/>; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 29. Selon le CRS, après la signature de l'accord de paix le 22 septembre 2016 entre le gouvernement afghan et le Hezbe-Islami de Gulbuddin Hekmatyar, la mise en œuvre a commencé en 2017. En février 2017, les sanctions de l'ONU contre Hekmatyar ont été levées et en mai 2017, Hekmatyar est retourné à Kaboul. En janvier 2019, Hekmatyar a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle de 2019. Au total, 17 candidat-e-s sont en lice. Pour des informations plus détaillées, voir: RFE / RL, Who's Who Among The Afghan Presidential Candidates, 9 août 2019: www.rferl.org/a/afghan-presidential-election-candidates/30102105.html.

stratégie pourrait bien être motivé par l'absence de perspectives de victoire militaire pour les troupes américaines et celles de l'OTAN. En septembre 2018, l'ambassadeur Zalmay Khalilzad a été nommé envoyé spécial des États-Unis et un mois plus tard, le gouvernement pakistanais a libéré le mollah Baradar détenu depuis 2010, probablement sous la pression des États-Unis. Les talibans ont immédiatement nommé celui-ci au poste de vice-chef et de négociateur en chef des talibans.¹⁶ Étant donné que les talibans considèrent le gouvernement afghan comme un pouvoir illégitime et continuent de refuser toutes négociations directes avec celui-ci depuis octobre 2018, les pourparlers se tiennent entre une délégation talibane et une délégation américaine sous la direction de l'envoyé spécial des États-Unis Zalmay Khalilzad. Au centre des négociations: le retrait des 14 000 soldats américains et 8 000 soldats de l'OTAN; la garantie exigée par les États-Unis des talibans qu'aucun groupe terroriste, tel qu'Al-Qaïda ou l'«État islamique» (EI/Daesh), n'utilise l'Afghanistan comme base pour des attentats; un cessez-le-feu; ainsi que la demande des États-Unis que les talibans entament des négociations directes avec le gouvernement afghan. De leur côté, les talibans exigent que le Conseil de sécurité des Nations Unies lève les sanctions à leur rencontre.¹⁷

Le gouvernement afghan a vivement critiqué ces négociations directes. Une première réunion prévue entre les talibans et une délégation du gouvernement afghan a échoué en avril 2019, car les talibans ont contesté la taille et la composition de la délégation afghane.¹⁸ A la place, le président Ghani a organisé du 29 avril au 3 mai 2019 une *Loya Jirga* (assemblée des anciens de tribus) à Kaboul, à laquelle ont participé quelque 3 200 délégués, parmi lesquels des politiciens, des guides religieux et des représentants venus de toutes les régions du pays. Celle-ci devait permettre d'«établir les lignes rouges du gouvernement à Kaboul pour les négociations avec les talibans» et de trouver un consensus. Les talibans n'ont pas uniquement refusé de participer, mais ils ont également immédiatement rejeté la demande de trêve.¹⁹

¹⁶ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 31; SRF, Washington will ein Abkommen um jeden Preis, 30 juillet 2019: www.srf.ch/news/international/krieg-in-afghanistan-washington-will-ein-abkommen-um-jeden-preis; Taz, Der Verhandler der Taliban, 29 mai 2019: www.taz.de/Mullah-Baradar-bekommt-ein-Gesicht/15598817/; AAN, The Release of Mullah Baradar: A contribution to the peace effort?, 28 octobre 2018: www.afghanistan-analysts.org/the-release-of-mullah-baradar-a-contribution-to-the-peace-effort/; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 25. Selon AAN, le mollah Baradar est l'un des commandants talibans les plus expérimentés. Il fait partie du noyau dur des talibans et a combattu pour eux depuis leurs débuts jusqu'à son arrestation en 2010. Il est considéré comme extrêmement influent au sein du mouvement. Selon SRF, les États-Unis semblent pressés par le temps en raison de l'élection présidentielle américaine de 2020, ce qui affaiblit davantage leur position dans les négociations.

¹⁷ Stratfor, Familiar Issues Cloud the Prospects, 26 février 2019; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 29; SRF, Washington will ein Abkommen um jeden Preis, 30 juillet 2019. En avril 2019, les noms de talibans de hauts rangs ont été retirés de la liste noire de l'ONU, notamment le vice-chef des talibans, le mollah Abdul Ghani Baradar, qui participe activement aux pourparlers de paix. Tagesschau.de, Keine Ermittlungen gegen USA, 13 avril 2019: www.tagesschau.de/ausland/usa-afghanistan-menschenrechte-101.html.

¹⁸ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 30; Tagesschau.de, Zerwürfnis zwischen Afghanistan und USA, 15 mars 2019: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-usa-taliban-gespraech-101.html; NZZ, «Dies ist keine Hochzeit oder Party in Kabul»: Taliban blasen Friedensgespräche wegen zu grosser Regierungsdelegation ab, 22 avril 2019: www.nzz.ch/international/keine-hochzeit-in-katar-ld.1476336. La longue liste de participants du gouvernement afghan était, selon la NZZ, probablement aussi l'expression des déçirements au sein du gouvernement. Des personnalités politiques importantes, à l'instar du CEO Abdullah Abdullah, de l'ancien ministre de l'intérieur et chef des services de renseignement Amrullah Saleh ou de l'ancien gouverneur de Balkh et dirigeant local influent Atta Mohammad Noor, ont renoncé à participer.

¹⁹ NZZ, Wie stark sind die Taliban? Das amerikanische Militär gibt dazu keine Zahlen mehr bekannt, 5 mai 2019: www.nzz.ch/international/afghanistan-usa-nennen-keine-zahlen-mehr-zur-staerke-der-taliban-ld.1479170; Aargauer Zeitung, Grosse Ratsversammlung in Afghanistan fordert Waffenstillstand, 3 mai 2019: www.aargauerzeitung.ch/ausland/grosse-ratsversammlung-in-afghanistan-fordert-waffenstillstand-

Les 8 et 9 juillet 2019, le premier dialogue intra-afghan a finalement eu lieu à Doha entre une délégation de talibans et 60 Afghans issus de la politique et de la société civile, qui ont assisté à la conférence en tant que personnes agissant à titre privé.²⁰ Au début du mois de septembre 2019, Zalmay Khalilzad a finalement annoncé que les talibans et les États-Unis étaient sur le point de conclure un « accord de paix ». Celui-ci prévoit le retrait d'Afghanistan de 5 000 soldats américains dans un délai de cinq prochains mois. De leur côté, les talibans ont promis de ne plus offrir de protection aux mouvements islamistes tels qu'Al-Qaïda et de diminuer le nombre d'attentats.²¹ L'élément déclencheur de la rupture temporaire des négociations par le président Trump le 7 septembre aurait été une attaque des talibans à Kaboul le 5 septembre 2019. Il est cependant plus probable que l'accord de paix envisagé était insuffisant pour les États-Unis, qui visaient un retrait des troupes avant les élections présidentielles américaines de 2020. Cependant, on ne sait pas encore quelles seront les répercussions de la fin des pourparlers de paix pour l'Afghanistan. Les experts estiment qu'il faut à nouveau s'attendre à une montée de la violence.²²

3 Situation en matière de sécurité: aperçu

Le gouvernement afghan a réussi à garder le contrôle de la capitale Kaboul, des principaux centres urbains, des principales routes, des centres provinciaux et de la majorité des districts. Cependant, les forces de sécurité afghanes (*Afghan National Defense and Security Forces – ANDSF*) ne sont pas encore en mesure de tenir tête aux offensives talibanes qui se produisent dans plus de la moitié des 34 provinces. Alors que les ANDSF doivent sécuriser de vastes zones, des infrastructures, des routes, des bases et des avant-postes à l'échelle du pays, les talibans peuvent choisir leurs objectifs et y concentrer leurs forces.²³ En 2018, les talibans

134425806; Telepolis, Afghanistan: Wie viel Macht hat der Präsident?, 16 mai 2019: www.heise.de/tp/features/Afghanistan-Wie-viel-Macht-hat-der-Praesident-4422023.html. Pour des explications plus détaillées au sujet de la Loya Jirga, voir: AAN, Between 'Peace Talks' and Elections – The 2019 Consultative Peace Loya Jirga, 26 avril 2019: www.afghanistan-analysts.org/aan-qa-between-peace-talks-and-elections-the-2019-consultative-peace-loya-jirga/. Selon l'AAN, la Loya Jirga a été boycottée par des personnalités importantes telles que le chef de l'exécutif Abdullah Abdullah, l'ancien conseiller à la sécurité nationale et candidat à la présidence Hanif Atmar ainsi que l'ancien chef de milice Gulbuddin Hekmatyar. Beaucoup ont vu dans la convocation de la Loya Jirga avant tout l'intention du président Ghani de se positionner pour sa réélection.

²⁰ Tagesschau.de, Ein bisschen Hoffnung für Afghanistan, 9 juillet 2019: www.tagesschau.de/taliban-dialog-101.html; AAN, What came out of the Doha intra-Afghan conference?, 11 juillet 2019: www.afghanistan-analysts.org/aan-qa-what-came-out-of-the-doha-intra-afghan-conference/. Selon l'AAN, un document final soulignait l'importance d'un accord entre les parties afghanes et fixait l'objectif, dans une sorte de déclaration d'intention, de minimiser le nombre de victimes civiles.

²¹ FAZ, Taliban und Amerikaner einigen sich auf Truppenabzugsplan, 3 septembre 2019: www.faz.net/aktuell/politik/ausland/afghanistan-taliban-und-usa-einigen-sich-auf-truppenabzugsplan-16365877.html; NZZ, Die USA verhandeln über ihre eigene Niederlage, 3 septembre 2019: www.nzz.ch/meinung/afghanistan-die-usa-verhandeln-ueber-ihre-eigene-niederlage-ld.1506116. Toutefois, selon la NZZ, le plan ne prévoyait ni un cessez-le-feu, ni la garantie que les talibans entameraient effectivement des pourparlers avec le gouvernement afghan.

²² AAN, Trump Ends Talks with the Taliban: What happens next?, 8 septembre 2019: www.afghanistan-analysts.org/trump-ends-talks-with-the-taliban-what-happens-next/; Institut for the Study of War (ISW), Afghanistan's Warlords Prepare for Civil War, 15 août 2019: <http://iswresearch.blogspot.com/2019/08/afghanistans-warlords-prepare-for-civil.html>.

²³ USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 24-25; The New York Times, 3 U.S. Soldiers Died in Afghanistan: Why This Fight Drags On, 27 novembre 2018; The New York Times, Afghan Military Deaths Since 2015: More Than 28,000, 15 novembre 2018: www.nytimes.com/2018/11/15/world/asia/afghanistan-military-death-toll.html.

ont réalisé des gains territoriaux dans des zones faiblement peuplées, occupant temporairement 21 centres de district et deux centres de province: la ville de Farah en mai et la ville de Ghazni en août 2018. Cette dernière était très importante en raison notamment de son emplacement stratégique sur la route principale reliant Kaboul à Kandahar. A l'approche des élections législatives d'octobre 2018 et juste après celles-ci, les talibans ont lancée campagne d'intimidation et tenté, par des menaces et des attaques, d'entraver le processus électoral et de dissuader les gens de voter. Les forces de sécurité afghanes, appuyées par les forces de sécurité internationales, ont accéléré leur cadence opérationnelle et renforcé le dispositif de sécurité dans les villes. La violence dans le cadre des élections a finalement été moins intense que prévue et est survenue surtout en dehors des centres urbains.²⁴

Le 27 octobre 2018, des combats ont eu lieu à Khas Uruzgan, dans la province d'Uruzgan, entre les talibans et un ancien commandant hazara de l'ALP sous le coup d'un mandat d'arrêt. Peu de temps après, les talibans ont lancé une importante offensive dans les districts voisins de Malestan et Jaghori de la province de Ghazni, qui n'a pris fin qu'après d'intenses combats le 19 novembre 2018. Les talibans ont ainsi pénétré plus profondément que jamais à l'intérieur de régions habitées principalement par des membres de la minorité hazara. Le gouvernement afghan n'a réagi qu'après un long moment d'hésitation, annonçant le 1^{er} novembre 2018 l'envoi d'une délégation qui allait enquêter sur «le conflit entre groupes ethniques dans la province d'Uruzgan». Cela a généré des vives critiques à l'encontre du gouvernement de la part des Hazaras, qui ont affirmé qu'il s'agissait d'une attaque talibane contre un territoire loyal au gouvernement et non d'un conflit ethnique. Dans une déclaration publique du 7 novembre 2018, les talibans ont indiqué que leurs attaques n'étaient en aucun cas dirigées contre une ethnie spécifique ou une appartenance religieuse. Les combats ont entraîné une vague massive de déplacements.²⁵

Au début de l'année 2019, le nombre d'attaques menées par des groupes anti-gouvernementaux a augmenté de 19 pourcents et ceci malgré le froid. Pendant la même période, les forces de sécurité afghanes ont subi des pertes beaucoup plus importantes (plus 31 pourcents).²⁶ Le rythme et l'intensité du conflit ont encore augmenté depuis le printemps 2019, tant chez les talibans que chez les forces de sécurité afghanes et internationales. Selon le *New York*

²⁴ USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 25.

²⁵ UNAMA, Annual Report 2018, Protection of Civilians in Armed Conflict, février 2019, p. 17, 19-20: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/afghanistan_protection_of_civilians_annual_report_2018_final_24_feb_2019_v3.pdf; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 21. Voir aussi: AAN, Taleban Attacks on Khas Uruzgan, Jaghori and Malestan (I): A new and violent push into Hazara areas, 28 novembre 2018: www.afghanistan-analysts.org/taleban-attacks-on-khas-uruzgan-jaghori-and-malestan-i-a-new-and-violent-push-into-hazara-areas/; AAN, Taleban Attacks on Khas Uruzgan, Jaghori and Malestan (II): A new and violent push into Hazara areas, 29 novembre 2018: www.afghanistan-analysts.org/taleban-attacks-on-khas-uruzgan-jaghori-and-malestan-ii-a-new-and-violent-push-into-hazara-areas/; Washington Post, These Afghan villages had been safe from insurgents. Then a deadly Taliban assault forced thousands to flee, 19 novembre 2019: www.washingtonpost.com/world/asia_pacific/we-left-everything-behind-the-flight-of-the-talibans-victims-from-afghanistans-safe-districts/2018/11/19/bdc8ef02-eb3e-11e8-8b47-bd0975fd6199_story.html.

²⁶ SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 49, 72-73, 75, 83; AAN, Civilians at Greater Risk from Pro-government Forces: While peace seems more elusive?, 9 juin 2019, p. 3: www.afghanistan-analysts.org/civilians-at-greater-risk-from-pro-government-forces-while-peace-seems-more-elusive/; The New York Times, Afghan Military Deaths Since 2015, 15 novembre 2018; Afghanistan Times, Taliban intensify attacks on Eid verge, 2 juin 2019: www.afghanistantimes.af/taliban-intensify-attacks-on-eid-verge/. Les États-Unis ne publient plus les chiffres exacts de victimes au sein des ANDSF. Le New York Times estimait en novembre 2018 à 25 le nombre de forces de sécurité afghanes tuées par jour, et l'Afghanistan Times mentionnait le 2 juin 2019 que 50 membres des ANDSF étaient tués chaque jour.

Times, au moins 139 membres des forces pro-gouvernementales et 15 civils ont été tués en l'espace d'une semaine en début d'année dans le cadre d'attentats et de combats dans les provinces de Herat, Jowzjan, Baghlan, Badghis, Takhar, Kunduz, Balkh, Khost, Paktika, Faryab, Ghazni, Farah, Kandahar et Samangan. Dans une déclaration en date du 22 mai 2019, les talibans ont annoncé qu'ils prendraient toutes les mesures nécessaires pour réduire drastiquement le nombre de victimes parmi la population civile. Les assassinats ciblés de personnes liées à des groupes pro-gouvernementaux par les talibans ont cependant augmenté de 21 pourcents au cours de la même période. Dans le même temps, la recrudescence du nombre d'opérations militaires, en particulier les frappes aériennes, menées par les forces de sécurité étrangères et internationales a engendré une hausse massive du nombre de victimes civiles. Durant le premier semestre 2019, les forces pro-gouvernementales ont pour la première fois été responsables de plus de victimes civiles que les talibans et d'autres groupes anti-gouvernementaux. Ce fait est catastrophique pour le gouvernement afghan, car il sape sa crédibilité et réduit le soutien déjà fragile dont il bénéficie au de la part de la population. Le fait que les forces armées des Etats-Unis et les forces de sécurité du gouvernement afghan font davantage de victimes parmi la population civile témoigne en outre d'une plus grande nervosité sur le terrain avec .²⁷

L'attaque surprise des talibans contre la capitale provinciale Kunduz dans la nuit du 31 août 2019 a marqué le début d'une nouvelle série d'attentats visant les capitales provinciales: en l'espace d'une semaine se sont succédées une attaque sur Pul-e Khumri dans la province de Baghlan, une autre contre la ville de Farah dans la province de Farah, ainsi que deux attaques dans la capitale Kaboul.²⁸

Les actes de violence contre la population civile émanent encore de quatre côtés:

²⁷ AAN, Civilians at Greater Risk, 9 juin 2019, p. 1, 4-6; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 9; The New York Times Magazine, Afghan War Casualty Report: Jan. 4-10, 11 janvier 2019: www.ny-times.com/2019/01/11/magazine/afghan-war-casualty-report.html; SRF, Washington will ein Abkommen um jeden Preis, 30 juillet 2019; SRF, Die Nato-Mission wird in Frage gestellt, 26 avril 2019, www.srf.ch/news/international/krieg-in-afghanistan-die-nato-mission-wird-in-frage-gestellt. Certains éléments tendent à montrer que sous l'administration Trump, moins de mesures pour protéger la population civile seraient appliquées. Deux restrictions importantes de l'administration Obama ont en effet été abandonnées. A cette époque, les membres des ANDSF ou des États-Unis devaient être directement menacés par des groupes anti-gouvernementaux. En outre, depuis le président Trump, davantage de conseillers américains peuvent être déployés aux niveaux des brigades et des bataillons.

²⁸ NZZ, Die Taliban stärken mit dem Grossangriff auf Kunduz ihre Verhandlungsposition, 1er septembre 2019: www.nzz.ch/international/taliban-angriffe-ueberschatten-friedensbemuehungen-in-afghanistan-ld.1505535; Tagesschau.de, Tote nach Taliban-Angriff in Kabul, 3 septembre 2019: www.tagesschau.de/ausland/anschlag-afghanistan-131.html; NZZ, Taliban greifen erneut Provinzhauptstadt in Afghanistan an, 6 septembre 2019: www.nzz.ch/international/taliban-greifen-erneut-provinzhauptstadt-in-afghanistan-an-ld.1506922.

- de groupes armés hostiles au gouvernement tels que les talibans, le réseau Haqqani²⁹, l'autoproclamé «État islamique» (EI/Daesh), entre autres³⁰,
- de seigneurs de guerre régionaux et de commandants de milices,
- de groupes criminels et
- des forces de sécurité afghanes et étrangères dans la lutte contre les groupes anti-gouvernementaux, en particulier lors de bombardements.

D'après les indications de l'*United Nations Assistance Mission in Afghanistan* (UNAMA), le nombre de victimes civiles a atteint en 2018 son plus haut niveau depuis le début des recensements par l'UNAMA en 2009: sur les 10 993 victimes civiles, au moins 3 804 personnes ont été tuées (une augmentation de onze pourcents par rapport à 2017) et 7 189 civils ont été blessés. Dans 28 pourcents des cas, les victimes étaient des enfants. Le nombre de victimes de frappes aériennes perpétrées par les forces pro-gouvernementales a augmenté de 61 pourcents en 2018 par rapport à l'année précédente et a également atteint un taux record depuis le début des recensements effectués par l'UNAMA.³¹ Lors du premier semestre 2019, le nombre de victimes civiles a diminué de 27 pourcents par rapport à la même période en 2018 (1 366 morts et 2 446 blessés) et, pour la première fois, les forces pro-gouvernementales étaient responsables d'un plus grand nombre de décès parmi les civil-e-s (717) que les forces anti-gouvernementales (531). L'augmentation du nombre de décès causés par les forces pro-gouvernementales est principalement due aux frappes aériennes et aux opérations de ratissage.³²

²⁹ Le *réseau Haqqani* est essentiellement actif dans l'«arc de Zadrán» (territoires habités principalement par des Pachtounes de la tribu de Zadrán), c'est-à-dire à l'ouest de la province de Khost, Paktiya et Paktika. Il continue d'être perçu comme une menace majeure pour les États-Unis et leurs alliés et entretiendrait toujours des relations étroites avec les services secrets pakistanais ISI, mais aussi avec d'autres groupes militants pakistanais et Al-Qaïda. Le fondateur du réseau, Jalaluddin Haqqani, est décédé en septembre 2018, ce qui n'a guère affaibli le réseau, car il avait déjà transmis en 2015 le contrôle du réseau à son fils Sirajuddin. Le réseau Haqqani est considéré comme une aile semi-autonome des talibans afghans et son dirigeant Sirajuddin Haqqani n'est autre que le chef adjoint des talibans. Sirajuddin est opposé à une réconciliation des talibans avec le gouvernement afghan et donc aussi au chef des talibans Haibatullah. Le réseau est allié à l'EI/Daesh. CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 14-15; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 180-181, 182; Giustozzi, Antonio, Afghanistan and Pakistan: Five Terrorisms, 11 décembre 2018: www.ispionline.it/it/publicazione/afghanistan-and-pakistan-five-terrorisms-21724; Giustozzi, Antonio, The Taliban at War: 2001-2018, C. Hurst & Co. Publishers Ltd, août 2019, p. 254-255.

³⁰ L'*Islamic Movement of Uzbekistan (IMU)* était à l'origine dirigé essentiellement contre le gouvernement ouzbek. En Afghanistan, il a promis obédience en 2015 à l'EI/Daesh. Un groupe dissident, Jundullah, serait lié aux talibans. Le mouvement est actif dans tout le nord de l'Afghanistan. EASO, Security Situation, juin 2019, p. 36-37. Le *Lashkar-e Tayyiba (LET)*, un groupe armé pakistanais de mouvance islamiste sunnite, était à l'origine axé sur des opérations contre le contrôle du Cachemire par l'Inde, mais il mène aussi des attentats en Afghanistan contre des civils. Un autre groupe pakistanais, le *Lashkar-e-Janghvi*, est également actif en Afghanistan, commet des attentats suicide dans le pays et est considéré comme responsable de plusieurs attaques contre la minorité chiite des Hazaras en 2011 et 2012. CRS, Post-Taliban Governance, Security, and U.S. Policy, 12 décembre 2017, p. 20: <https://fas.org/spp/crs/row/RL30588.pdf>. Les talibans pakistanais *Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)* sont surtout occupés par des luttes intestines, en raison des dissensions autour du changement de leader en 2013 et de la division de l'organisation en 2014. Certains combattants opèrent depuis le territoire afghan. De nombreux talibans pakistanais en Afghanistan ont rejoint les troupes de l'EI/Daesh. CRS, Post-Taliban Governance, 12 décembre 2017, p. 18.

³¹ UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 1, 3, 33, 38.

³² UNAMA, Midyear Update on the Protection of Civilians in Armed Conflict, 30 juillet 2019, p. 1-2, 3, 5, 8, 9-10: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/unama_poc_midyear_update_2019_-_30_july_2019_english.pdf. Les femmes et les enfants représentent environ la moitié des victimes des frappes aériennes. Voir aussi: AAN, Civilians at Greater Risk, 9 juin 2019.

4 Situation en matière de sécurité: les parties au conflit

4.1 Acteurs pro-gouvernementaux

4.1.1 Forces de sécurité étrangères

Depuis l'achèvement officiel de l'opération armée fin 2014, l'OTAN est présente en Afghanistan dans le cadre de la mission «*Resolute Support*» en particulier avec des services de formation, de conseils et de soutien aux forces de sécurité afghanes (ANDSF). Selon l'*inspecteur général des États-Unis pour la reconstruction en Afghanistan*, approximativement 14 000 soldats US étaient stationnés en Afghanistan en mars 2019, dont 8 475 soldats dans le cadre de la mission de l'OTAN «*Resolute Support*» et le reste pour l'«*Operation Freedom's Sentinel*», dans le cadre de laquelle sont aussi effectuées des frappes aériennes et des opérations de lutte contre le terrorisme en Afghanistan. Les autres partenaires de l'OTAN avaient déployé 8 559 soldats en mars 2019, l'OTAN disposant ainsi de plus de 17 000 soldats au total en Afghanistan.³³ En décembre 2018, le président Trump a annoncé que les États-Unis maintiendraient une forte présence en matière de renseignement en Afghanistan en cas de retrait des troupes. Fin juillet 2019, on apprenait que le président Trump a l'intention de réduire les troupes étasuniennes avant les élections présidentielles de 2020.³⁴ Lors de la conférence de Munich sur la sécurité qui s'est tenue en février 2019, la chancelière allemande Angela Merkel a mis en garde les États-Unis contre les conséquences d'un retrait rapide.³⁵ Selon l'«accord de paix» annoncé début septembre 2019, les États-Unis auraient retiré 5 000 soldats d'Afghanistan dans un délai de cinq mois. Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a immédiatement assuré aux États-Unis la poursuite du soutien aux forces de sécurité afghanes dans le cadre de la mission de l'OTAN «*Resolute Support*».³⁶ Les experts craignent qu'un retrait (partiel) ne conduise à une nouvelle détérioration de la situation déjà précaire en matière de sécurité.³⁷

³³ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 24, 31; SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 81-82.

³⁴ Swissinfo, Afghanistan ist für Trump 'das Harvard von Terroristen', 2 juillet 2019: www.swissinfo.ch/ger/afghanistan-ist-fuer-trump--das-harvard-von-terroristen-/45069982; RFE/RL, What Would A U.S. Troop Reduction in Afghanistan Mean?, 21 décembre 2018: www.rferl.org/a/what-would-a-u-s-troop-reduction-in-afghanistan-mean-/29669650.html; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 24; Washington Post, Trump directed aides to reduce U.S. troops in Afghanistan by 2020 elections, Pompeo says, 29 juillet 2019: www.washingtonpost.com/world/national-security/trump-directed-aides-to-reduce-us-troops-in-afghanistan-by-2020-election-pompeo-says/2019/07/29/5546df7d-d2fd-443f-ae05-e78bab070bad_story.html?noredirect=on&utm_term=.b09969cd2dc3. Selon le pentagone, les États-Unis avaient stationné en Afghanistan 25'239 employé-e-s d'entreprises de sécurité privées en décembre 2018. TEKK, Ein zweiter in Afghanistan getöteter Militärunternehmer markiert eine tödliche Woche, 29 juin 2019: <https://tekk.tv/welt/ein-zweiter-in-afghanistan-getoteter-militarunternehmer-markiert-eine-todliche-woche/>.

³⁵ Tagesschau.de, «Wir brauchen die NATO», 16 février 2019: www.tagesschau.de/inland/merkel-2619.html.

³⁶ FAZ, Taliban und Amerikaner einigen sich auf Truppenabzugsplan, 3 septembre 2019; Deutsche Welle, NATO will afghanische Sicherheitskräfte weiter unterstützen, 3 septembre 2019: www.dw.com/de/nato-will-afghanische-sicherheitskraefte-weiter-unterstuetzen/a-50269136.

³⁷ Swissinfo, Afghanistan ist für Trump 'das Harvard von Terroristen', 2 juillet 2019; RFE/RL, What Would A U.S. Troop Reduction in Afghanistan Mean?, 21 décembre 2018.

4.1.2 Forces de sécurité afghanes³⁸

Les forces de sécurité afghanes (*Afghan National Defence and Security Forces – ANDSF*) n'ont encore une fois pas réussi en 2018 à atteindre l'effectif prévu de 352 000 membres. L'*Afghan National Army* (ANA) atteignait le 31 janvier 2019, avec un effectif de 190 423 personnes, le 83,7 pourcents de son contingent escompté, alors que l'*Afghan National Police* (ANP) atteignait avec 116 384 membres moins de 94 pourcents du volume visé en date du 21 décembre 2018. La proportion de femmes dans les ANDSF n'était que de 1,6 pourcent en janvier 2019. Il convient d'ajouter à cela environ 28 000 membres de l'*Afghan Local Police* (ALP) (état au 31 janvier 2019) qui ne sont pas considérés comme faisant partie intégrante des ANDSF.³⁹ Maintenir l'effectif des ANDSF reste un défi majeur en raison des pertes énormes, des blessures et des désertions.⁴⁰ Bien que le gouvernement afghan affirme régulièrement qu'il peut recruter suffisamment de personnel de remplacement pour les ANDSF, le fait que ni l'ANA ni l'ANP n'aient encore atteint leur plein volume laisse planer le doute sur cette déclaration. D'autant plus que les États-Unis classifient de plus en plus de données sur les performances et les pertes des ANDSF. Le 10 novembre 2018, le président Ghani a rompu avec cette politique et a annoncé que 28 529 membres des ANDSF avaient été tués depuis 2015, ce qui correspond à une moyenne de 25 soldats/policiers par jour. En 2018, 30 à 40 membres des ANDSF auraient perdu la vie chaque jour.⁴¹ En raison de ces pertes énormes, l'administration Trump a recommandé aux ANDSF de se retirer des postes de contrôle isolés et éloignés et de renforcer plutôt leur présence dans de plus grandes bases situées dans des zones plus sûres. Les ANDSF ont ainsi dû céder de grandes zones du pays aux talibans sans même se battre. Outre le nombre élevé de victimes, les défections et l'absentéisme délibéré lors de missions, l'analphabétisme, le manque de cohérence dans la direction et les déficits logistiques constituent des défis majeurs. D'après l'armée américaine, les commandants expérimentés des ANDSF feraient des progrès continus dans les domaines de la gestion organisationnelle, dans la prise de décision ainsi qu'au niveau de la planification opérationnelle et de l'exécution des opérations. Cependant, l'objectif d'une approche plus offensive est clairement limité, surtout à cause des capacités encore insuffisantes du service de renseignement afghan. Par exemple, en 2018, ce dernier n'a été en mesure de détecter les attentats

³⁸ Les ANDSF englobent les forces suivantes: Afghan Border Force, Afghan Local Police, Afghan National Army, Afghan Air Force, Afghan National Police, Afghan National Civil Order Force, Afghan Special Forces, Afghan Territorial Army ainsi que le National Directorate of Security. UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 62.

³⁹ SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 89, 90, 100, 103. Le contingent de l'ALP est également inférieur au volume accordé de 30'000 personnes. Seules 21'500 de ces personnes sont formées. En outre, l'effectif de l'ALP a diminué d'environ 1100 personnes par rapport à la même période de l'année précédente (janvier à avril 2018). Environ 23 pourcents des membres de l'ALP doivent encore être formés ou bénéficier d'entraînements supplémentaires.

⁴⁰ USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 42-43. De plus, il existe plusieurs raisons pour lesquelles les membres des ANDSF quittent le service, notamment un salaire médiocre, des retards de paiement, des conditions de vie difficiles, des vacances non autorisées et des intimidations de la part de groupes anti-gouvernementaux.

⁴¹ The New York Times, Afghan Military Deaths Since 2015, 15 novembre 2018; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 13, 17-18; SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 73; Süddeutsche Zeitung, Explosives Patt, 4 août 2019. Ne sont par exemple pas publiés les statistiques relatives au nombre de victimes au sein des ANDSF, les évaluations concernant l'efficacité, les rapports sur l'état d'avancement des ANDSF ou les résultats des évaluations sur les abus des forces spéciales afghanes par le ministère de l'intérieur et de la défense.

perpétrés contre les centres provinciaux de Farah et de Ghazni que quelques heures auparavant.⁴² En outre, des membres des ANDSF sont encore et toujours responsables de violations des droits humains, notamment d'abus sexuels sur des enfants.⁴³

L'**Afghan National Army (ANA)** reçoit beaucoup plus de soutien de la mission de l'OTAN que l'ANP et progresse dès lors plus rapidement. En particulier, sa capacité à synchroniser l'armée de l'air et le soutien de l'artillerie ainsi qu'à coordonner la planification opérationnelle avec les corps adjacents s'est améliorée.⁴⁴ L'ANA s'appuie généralement sur de bien meilleures structures de commandement et de contrôle que l'ANP et dispose d'un système disciplinaire et de justice militaire mieux formé.⁴⁵ L'**Afghan Air Force (AAF)** est en train de devenir un élément clé des ANDSF. Elle a intensifié ses opérations de bombardement en appui aux forces terrestres. Néanmoins, l'équipement, l'entretien et la logistique restent des défis. Il manque également des ingénieurs et des pilotes à l'AAF. Les forces spéciales afghanes comptaient près de 21 000 soldats en juin 2019. Le gouvernement afghan les utilise toutefois extensivement dans la lutte contre les talibans. Leurs interventions représenteraient 70 à 80 pourcents des combats. L'**Afghan National Police (ANP)** aurait fait un pas important vers la professionnalisation, selon le département américain de la défense. Les évaluations externes continuent toutefois d'être négatives. En particulier, la corruption au sein de l'ANP aurait atteint une dimension telle que la population afghane se méfie de l'ANP et la craint.⁴⁶

Les membres de l'**Afghan Local Police (ALP)**, introduite en 2010 à la demande insistante des États-Unis, sont recrutée par des anciens de villages et des dirigeants locaux, financée par les États-Unis. L'ALP est utilisée localement pour protéger la population des groupes anti-gouvernementaux, pour la surveillance des infrastructures et la lutte à l'échelon local contre les groupes anti-gouvernementaux. L'ALP continuerait à enregistrer des pertes disproportionnées. De nombreux membres de l'ALP se trouvent sous l'influence de dirigeants locaux externes à la chaîne de commandement de l'ALP, notamment des chefs de villages, des parlementaires ou d'autres personnalités influentes. L'ALP a été tenue pour responsable par diverses parties des meurtres, des viols, des arrestations arbitraires, de l'accaparement de terres et des abus sexuels sur des garçons.⁴⁷ Des enquêtes menées par l'**Afghan Analysts Network (AAN)** ont montré que l'ALP fonctionne particulièrement bien lorsque les communautés dans lesquelles elle opère s'engagent en faveur de l'ALP et sont de surcroît impliquées dans son recrutement et son contrôle. Cependant, cela n'est valable que dans environ un

⁴² SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 49; USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 36.

⁴³ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 17.

⁴⁴ SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 86.

⁴⁵ AAN, The Afghan Territorial Force: Learning from the lessons of the past?, 15 janvier 2019, p. 5: www.afghanistan-analysts.org/the-afghan-territorial-force-learning-from-the-lessons-of-the-past/.

⁴⁶ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 18-19; USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 70.

⁴⁷ SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 103, 104; USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 100-101; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 19. La mission de l'OTAN en Afghanistan ainsi que le gouvernement afghan envisagent le transfert éventuel de l'ALP au sein des ANDSF.

tiers des cas.⁴⁸ Les critiques considèrent l'ALP comme une milice qui n'a pas à rendre compte de ses actes et qui sert les intérêts de dirigeants locaux.⁴⁹

En septembre 2018, les trois premières compagnies de la nouvelle **Afghan National Army Territorial Force (ANA TF)**, annoncée par le président Ghani en avril 2018, ont achevé leur formation. Depuis lors, elles ont été utilisées dans leurs districts d'origine sous la direction de l'ANA. Plus de 20 autres compagnies étaient en formation à la fin du mois de décembre 2018, et le recrutement se poursuit. L'ANA TF doit être recrutée localement, formée à l'échelle nationale, dirigée au niveau national, mais déployée dans les districts d'origine pour soulager l'ANA lorsque la situation en matière de sécurité autorise le recours à des forces plus légères, notamment pour préserver les territoires reconquis par l'ANA. Les erreurs commises en Afghanistan lors de la création d'anciennes forces de sécurité locales doivent être spécifiquement évitées. L'objectif visé est d'atteindre un effectif de 36 000 personnes.⁵⁰

Les **National Uprising Forces** sont apparues en 2012, mais surtout en 2015, et auraient été formées par des rébellions spontanées de civils locaux contre les talibans. Selon l'AAN, dans la plupart des cas, il est apparu après coup qu'elles avaient été sollicitées à cet effet par le service de renseignement afghan (NDS) ou rapidement été soutenues ou cooptées par celui-ci. Les *Uprising Forces* n'ont pas de statut légal; il n'est pas clair à qui elles sont subordonnées et elles ne sont soumises à aucun mécanisme formel de contrôle.⁵¹

Une autre milice fidèle au gouvernement, la **Khost Protection Force (KPF)**, compterait entre 3000 et 10 000 combattants. Elle mène depuis 2007 des opérations spéciales dans le sud-est de l'Afghanistan et a commis de nombreuses violations des droits humains, dont des assassinats arbitraires de civils, des arrestations illégales, des destructions délibérées de biens dans le cadre de raids nocturnes et de perquisitions. La KPF opère en dehors des structures régulières de commandement et de contrôle militaires. Alors qu'elle n'était auparavant active qu'à Khost, elle a mené en 2018 des opérations également dans les provinces de Khost, Paktika et Paktiya. Elle serait financée par l'Agence centrale de renseignement des États-Unis (*Central Intelligence Agency – CIA*) et en grande partie aussi commandée par

⁴⁸ AAN, *The Afghan Territorial Force*, 15 janvier 2019, p. 5; AAN, *How to Set up a 'Good ALP': The experience of Yahyakhel district, Paktika and how it became more peaceful*, 11 décembre 2018: www.afghanistan-analysts.org/how-to-set-up-a-good-alp-the-experience-of-yahyakhel-district-paktika-and-how-it-became-more-peaceful/. Un tiers de l'ALP a été inefficace dans la lutte contre les talibans, et un tiers s'est avéré contre-productif. L'AAN conclut que les conditions au bon fonctionnement d'une ALP résident presque exclusivement dans des structures, des politiques et des personnalités locales qui ne peuvent guère être gérées, contrôlées ou manipulées depuis l'extérieur.

⁴⁹ CRS, *Background and U.S. Policy*, 18 juillet 2019, p. 19. Selon l'US Department of State, le gouvernement afghan a certes engagé des poursuites pénales dans certains cas, mais le manque de responsabilité des forces de sécurité, en particulier de l'ALP, continue de poser problème. USDOS, *2018 Country Reports*, 13 mars 2019, p. 1-2.

⁵⁰ USDOD, *Enhancing Security*, décembre 2018, p. 26, 70. Selon l'AAN, de nombreuses exigences relatives à la prévention de telles erreurs ont toutefois été ignorées en raison de la volonté effrénée d'avoir le plus rapidement possible des compagnies opérationnelles, de sorte que celles-ci n'ont pas uniquement été recrutées et déployées dans les zones libérées à cette fin. Voir: AAN, *The Afghan Territorial Force*, 15 janvier 2019.

⁵¹ AAN, *The Afghan Territorial Force*, 15 janvier 2019, p. 4. Il est désormais prouvé que le gouvernement afghan, les services secrets afghans et la CIA arment des dirigeants locaux en Afghanistan pour qu'ils luttent contre les talibans. Certaines de ces milices abusent de leur pouvoir pour le «règlement» de conflits territoriaux.

celle-ci dans les provinces de Khost et de Nangarhar. L'UNAMA s'inquiète du nombre croissant de victimes civiles imputables aux NDS, à la *Khost Protection Force* ainsi qu'à la «*Shaheen Force*» active à Paktika (soutenue par les forces de sécurité américaines).⁵²

Outre les milices déjà mentionnées, de nombreux **seigneurs de guerre régionaux ont leurs propres milices**, lesquelles sont de plus en plus souvent responsables de violations des droits humains.⁵³ Selon l'*Institute for the Study of War* (ISW), de nombreux dirigeants régionaux ont entamé les préparatifs en vue d'une guerre civile potentielle ou de la lutte pour le pouvoir sur des rivaux potentiels, compte tenu d'un éventuel accord de paix et du retrait des troupes internationales qui en découle. Tant les dirigeants des Tadjiks et des Ouzbèks que les Hazaras ont pris des mesures pour mobiliser leurs milices, fonder de nouvelles milices ou coopter des forces de sécurité du gouvernement à leurs propres fins.⁵⁴ L'Iran pourrait aussi mobiliser les combattants afghans *Fatemiyoun* «pour user de son influence en Afghanistan».⁵⁵

4.2 Acteurs anti-gouvernementaux

4.2.1 Talibans

Les talibans constituent toujours le groupement anti-gouvernemental le plus important et le plus organisé en Afghanistan. En 2018 et en 2019, ils ont encore fait preuve de capacités

⁵² UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 35-37, 41-42; UNAMA, Midyear Update, 30 juillet 2019, p. 10; The New York Times, C.I.A.'s Afghan Forces Leave a Trail of Abuse and Anger, 31 décembre 2018: www.nytimes.com/2018/12/31/world/asia/cia-afghanistan-strike-force.html; AAN, Khost Protection Force Accused of Fresh Killings: Six men shot dead in Zurmat, 21 janvier 2019: www.afghanistan-analysts.org/khost-protection-force-accused-of-fresh-killings-six-men-shot-dead-in-zurmat/; UNAMA, Treatment of Conflict-Related Detainees in Afghanistan: Preventing Torture and Ill-treatment under the Anti-Torture Law, avril 2019, p. iii, 15-16: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/afghanistan_-_report_on_the_treatment_of_conflict-related_detainees_-_17_april_2019.pdf. Le nombre de victimes civiles lors d'opérations de perquisitions effectuées par les forces pro-gouvernementales a également fortement augmenté en 2018 par rapport à 2017. Les victimes sont pour la plupart imputées aux forces spéciales du service de renseignement afghan et à la Khost Protection Force, deux groupements apparemment soutenus par la CIA. L'UNAMA note également des mauvais traitements et même des actes de torture dans les prisons de la KPF. Un incident récent impliquant des milices commandées par la CIA s'est produit le 11 août 2019: des milices ont abattu onze civils de manière arbitraire. Le président Ghani a entre-temps ordonné une enquête. AAN, «Murder Is Always»: The Kulalgo night raid killings, 17 août 2019: www.afghanistan-analysts.org/murder-is-always-the-kulalgo-night-raid-killings/; Neues Deutschland, CIA-geführte afghanische Sicherheitskräfte töten elf Zivilisten, 29 août 2019: www.presseportal.de/pm/59019/4360600.

⁵³ Telepolis, Brutale CIA-Schattenmilizen, 5 mai 2019: www.heise.de/tp/features/Afghanistan-Brutale-CIA-Schattenmilizen-4413419.html.

⁵⁴ ISW, Afghanistan's Warlords Prepare for Civil War, 15 août 2019. Chez les Tadjiks, le parti Jamiat-e Islami d'Atta Mohammad Noor et de Bismillah Khan Mohammad mobiliserait; chez les Ouzbèks, le général Abdul Rashid Dostum; chez les Hazaras, Abdul Ghani Alipur aurait déjà intégré d'anciens combattants Fatemiyoun dans sa milice et travaillerait sur des structures afin de pouvoir les mobiliser rapidement. Chez les Pachtones, Gulbuddin Hekmatyar serait un dirigeant capable de mobiliser le Hezb-e Islami, qui rivalise avec le Jamiat-e Islami. D'autres possibles dirigeants pachtones seraient l'ancien président Hamid Karzaï ou l'ancien gouverneur de Kandahar, Gul Agha Shirzai.

⁵⁵ Schneider, Tobias, The Fatemiyoun Division – Afghan Fighters in the Syrian Civil War, Middle East Institute, octobre 2018: www.mei.edu/publications/fatemiyoun-division-afghan-fighters-syrian-civil-war; AAN, The Two Faces of the Fatemiyoun (I): Revisiting the male fighters, 8 juillet 2019: www.afghanistan-analysts.org/the-two-faces-of-the-fatemiyoun-i-revisiting-the-male-fighters/. L'Iran a formé militairement de nombreux réfugiés afghans, notamment des membres des Hazaras, et les a envoyés combattre en Syrie. Selon les experts, la brigade Fatemiyoun, composée exclusivement d'Afghans, compte en moyenne environ 15 000 combattants. Nombre d'entre eux seraient entre-temps retournés en Afghanistan.

tactiques considérables et toujours plus importantes. Des évaluations ont montré que les talibans gagnent régulièrement du terrain et de l'influence depuis 2016, bien que les militaires américains parlent d'une « impasse » militaire depuis le printemps 2017. Alors que l'armée des États-Unis a révisé ses estimations concernant les effectifs des talibans en 2018, passant de 20 000 à 60 000 combattants, l'expert de l'Afghanistan Antonio Giustozzi évalue le nombre de combattants talibans à 150 000, dont 60 000 combattants à plein temps, le reste étant des milices à temps partiel et des réservistes au Pakistan. En outre, les talibans disposeraient de 50 000 personnes supplémentaires qui assurent des services de renseignement, de logistique, de propagande, de justice et d'administration civile.⁵⁶ Les unités d'élite « *Sare Qeta* », créées en 2016, constituent la plus grande innovation des talibans dans le domaine militaire de ces dernières années. Elles sont devenues la pierre angulaire de leur stratégie et sont en grande partie responsable de la forte hausse du nombre de victimes parmi les ANDSF.⁵⁷

Les talibans sont également à l'offensive en 2018 et en 2019. En 2018, ils ont réussi à conquérir, outre de nombreux centres de districts, brièvement deux centres provinciaux, la ville de Farah et la ville de Ghazni. La ville de Farah a pu être prise sans attaque frontale grâce aux tactiques sophistiquées d'infiltration des talibans. Dans les deux cas, il est apparu évident que les ANDSF n'étaient pas en mesure de reprendre les villes sans le soutien des forces américaines⁵⁸ Cependant, le fait que les ANDSF aient réussi, avec l'aide des forces américaines à reconquérir les villes a probablement beaucoup moins d'importance que le fait même que les talibans aient été capables de s'emparer de celles-ci.⁵⁹ Ce qui semble décisif, c'est que la capture à court terme des capitales provinciales n'est plus aussi centrale qu'en 2016, mais s'inscrit plutôt dans la poursuite d'une guerre d'usure, dans le cadre de laquelle les attaques contre des villes soulignent le professionnalisme militaire des talibans.⁶⁰

En octobre/novembre 2018, les talibans ont mené une offensive majeure pour pénétrer plus profondément à l'intérieur de zones hazaras, ce qui a marqué un tournant clair à l'égard des régions hazaras et avait probablement été planifié depuis longtemps. Les talibans ont ce

⁵⁶ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 11-13; TRT, The US is greatly downplaying the size of the Afghan Taliban, 7 janvier 2019: www.trtworld.com/asia/the-us-is-greatly-downplaying-the-size-of-the-afghan-taliban-23152. Ce nombre inclut aussi le réseau Haqqani. Ce dernier allègue disposer de plus de 13 000 combattants.

⁵⁷ Giustozzi, *The Taliban at War: 2001-2018*, août 2019, p. 254, 257. Les *Sare Qeta* sont bien formées et peuvent être utilisées et retirées à volonté. Leur équipement à visée nocturne a constitué un tournant dans la lutte contre les forces de sécurité afghanes et internationales. En 2018, les talibans ont pu envoyer leurs meilleurs combattants pour une formation avec le Hezbollah au Liban, le tout financé par la Garde révolutionnaire iranienne.

⁵⁸ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 2, 11; Giustozzi, *The Taliban at War*, août 2019, p. 255.

⁵⁹ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 128-129; AAN, Unheeded Warnings (1): Looking back at the Taleban attack on Ghazni, 16 décembre 2018, p. 1-2, 13-14: www.afghanistan-analysts.org/unheeded-warnings1-looking-back-at-the-taleban-attack-on-ghazni/; UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 20. À côté de l'ALP et des forces spéciales du service de renseignement afghan NDS, l'ANA Territorial Force (ANA TF) a aussi été déployée (dans le district de Jaghori). Il est intéressant de noter que les fondateurs de l'ANA TF avaient initialement refusé d'utiliser Jaghori comme lieu d'intervention de l'ANA TF, le district ne répondant pas aux critères prédéfinis. Les combats et les frappes aériennes ont fait de nombreuses victimes parmi la population civile. Les talibans ont en outre gravement endommagé le bazar et détérioré deux maisons de médias. Il est difficile de savoir si les talibans ont été forcés de se retirer par les frappes aériennes ou s'ils se sont retirés pour éviter des pertes civiles plus importantes.

⁶⁰ Giustozzi, *The Taliban at War*, août 2019, p. 255-256.

faisant non seulement une fois de plus démontré l'étendue de leur pouvoir, mais ils ont également élargi leur territoire pour en tirer des recettes fiscales⁶¹.⁶² Le 12 avril 2019, malgré les négociations de paix en cours, les talibans ont annoncé le début de leur offensive de printemps «*Al-Fath*» («la victoire»). Les talibans ont appelé toutes les forces de sécurité afghanes à quitter l'armée et la police pour les rejoindre. En outre, l'offensive vise d'importants gains territoriaux, y compris des villes.⁶³ Après cette annonce, les provinces de Helmand, Farah et Ghazni ont été vivement contestées et le théâtre d'affrontements violents. Les 31 août, 1^{er} et 5 septembre 2019, les talibans ont attaqué de façon surprenante trois capitales provinciales: les villes de Kunduz, Pul-e Khumri et Farah.⁶⁴

En plus des succès militaires, les talibans continuent de travailler sans relâche sur leurs structures étatiques parallèles. Ils gèrent désormais un gouvernement fantôme dans de grandes parties des régions rurales, fournissant des services à la population, percevant des impôts et imposant leurs lois.⁶⁵ Une étude publiée en juin 2018 a montré que les gouvernements fantômes des talibans semblent être cohérents et que des commissions gèrent des domaines tels que les finances, la santé, l'éducation et la justice. Les talibans contrôlent maintenant des secteurs entiers et cooptent des services fournis par le gouvernement afghan ou par des ONG.⁶⁶

⁶¹ La perception d'impôts est probablement la forme la plus visible de «l'exercice du pouvoir» par les talibans et constitue en même temps une forme de contrôle social. Outre les deux taxes islamiques Zakat (prélèvement de 2,5 pourcents du revenu en faveur des pauvres) et Ushr (correspondant au dixième du rendement des récoltes), les talibans percevaient dans au moins huit des 34 provinces les factures des entreprises d'électricité de l'État. Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), Understanding Control and Influence: What Opium Poppy and Tax Reveal about the Writ of the Afghan State, août 2017, p. 33-49: <https://areu.org.af/archives/publication/1724>; ODI, Life under the Taliban shadow government, juin 2018, p. 22-24: www.odi.org/publications/11144-life-under-taliban-shadow-government.

⁶² UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 19; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 133; AAN, Taleban Attacks on Khas Uruzgan, Jaghori and Malestan (I), 28 novembre 2018; AAN, Taleban Attacks on Khas Uruzgan, Jaghori and Malestan (II), 29 novembre 2018. L'intervention excessivement lente du gouvernement a suscité des suspicions de partialité ethnique de la part du gouvernement. La réaction de la communauté hazara a été rapide et violente. Des manifestations spontanées et des pressions ont été exercées sur le gouvernement pour qu'il envoie enfin des troupes gouvernementales.

⁶³ NZZ, Taliban entziehen dem IKRK Sicherheitsgarantien und kündigen Offensive an, 12 avril 2019: www.nzz.ch/international/taliban-kuendigen-in-afghanistan-ihre-fruehjahrsoffensive-an-ld.1474737.

⁶⁴ Secretary-General, The situation in Afghanistan and its implications for international peace and security, 14 juin 2019, p. 5: https://unama.unmissions.org/sites/default/files/sg_report_on_afghanistan_-_english_-_14_june_2019.pdf; NZZ, Taliban greifen erneut Provinzhauptstadt in Afghanistan an, 6 septembre 2019: www.nzz.ch/international/taliban-greifen-erneut-provinzhauptstadt-in-afghanistan-an-ld.1506922; AAN, Taleban attacks on Kunduz and Pul-e Khumri: Symbolic operations, 11 septembre 2019: www.afghanistan-analysts.org/taleban-attacks-on-kunduz-and-pul-e-khumri-symbolic-operations/. Les Talibans avaient déjà brièvement pris la ville de Kunduz en automne 2015 et 2016 et contrôlent de grandes parties de la province.

⁶⁵ TRT, The US is greatly downplaying the size of the Afghan Taliban, 7 janvier 2019.

⁶⁶ ODI, Life under the Taliban shadow government, juin 2018, p. 5. Des groupes focalisés des talibans dans le secteur de la santé surveillent par exemple des cliniques, vérifient si le personnel médical se présente au travail, réduisant leur salaire si ce n'est pas le cas, et contrôlent le matériel médical et les provisions. Ils font également pression sur les ONG pour qu'elles améliorent l'accès aux installations de santé et la qualité des services dans les zones rurales. Dans les écoles publiques, les talibans règlent le programme scolaire en fonction de leurs exigences et supervisent le corps enseignant et les cours. Les talibans réglementent les moyens de production et de communication et contrôlent environ le quart de la couverture mobile nationale. L'Afghanistan Analysts Network a examiné la situation à ce sujet dans différentes régions de décembre 2018 à juin 2019. Voir la série «One Land, Two Rules» de l'Afghanistan Analysts Network: www.afghanistan-analysts.org/category/economy-and-development/.

Depuis l'été 2018, les talibans sont engagés dans des négociations de paix directes avec les États-Unis, car ils continuent de considérer le gouvernement afghan comme des dirigeants illégitimes et refusent de négocier avec celui-ci.⁶⁷ Depuis janvier 2018, ils ont délibérément réduit à Kaboul les actes de violence, qui font de nombreuses victimes civiles. Les attaques ont en effet plutôt été le fait du réseau Haqqani et de l'EI/Daesh. A noter cependant que les talibans sont étroitement liés au réseau Haqqani, car le chef de ce réseau, Sirajuddin Haqqani, est en même temps chef adjoint des talibans. Jusqu'à présent, ils ont aussi opéré avec d'autres groupes armés, par exemple avec une branche régionale d'Al-Qaïda. D'autre part, les talibans et l'EI/Daesh continuent de se livrer à d'intenses combats pour le contrôle de territoires. Les talibans mènent ainsi depuis au plus tard la fin de 2016 une guerre sur deux fronts depuis . Alors qu'ils se trouvaient plutôt sur la défensive contre l'EI/Daesh ces dernières années, il semblait pour la première fois en 2018 qu'ils arriveraient à le maîtriser.⁶⁸ En 2018 et au cours du premier semestre de 2019, les deux mouvements se sont affrontés dans les provinces de Nangarhar, Kunar, et Jowzjan, les talibans ayant réussi à évincer l'EI/Daesh de la province de Jowzjan en avril 2018.⁶⁹ Selon Antonio Giustozzi, les talibans n'avaient toutefois pas la capacité, à l'été 2019, de contrer efficacement l'EI/Daesh dans les provinces de Nangarhar, Kunar, Nuristan et Badakhshan.⁷⁰

Depuis l'annonce du décès du mollah Omar en été 2015, le mouvement doit aussi lutter contre des divisions internes, ce qui a conduit à de nombreux conflits ces dernières années, notamment entre le groupe dissident dirigé par le mollah Rasul et les talibans fidèles à la même ligne dirigés par le mollah Akhundzada. La plupart des tensions sont dues notamment aux intérêts divergents liés aux ressources financières des talibans.⁷¹

4.2.2 «État islamique»/Daesh

L'EI/Daesh est actif en Afghanistan depuis 2015 et compterait entre 1 000 et 3 000 combattants en 2019. Une distinction est désormais établie entre «l'État islamique de la province de Khorasan» (ISKP) dans l'est de l'Afghanistan et les groupes armés autoproclamés affiliés à l'EI dans le nord. L'EI/Daesh poursuit deux axes stratégiques: d'une part, il cherche à générer un conflit sectaire en dirigeant ses attaques contre la communauté chiite de manière ciblée

⁶⁷ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 28-29, 32, 37.

⁶⁸ Giustozzi, Afghanistan and Pakistan, 11 décembre 2018; Giustozzi, The Taliban at War, août 2019, p. 251-158.

⁶⁹ Secretary-General, The situation in Afghanistan, 28 février 2019, p. 7; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, Summary, p. 15; UNOCHA, Afghanistan: Nangarhar Conflict Update (as of 2 May 2019), 2 mai 2019: https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ocha_update_nangarhar_conflict_displacement_as_of_2_may_2019.pdf; AAN, Qari Hekmat's Island Overrun: Taleban defeat 'ISKP' in Jawzjan, 4 août 2018: www.afghanistan-analysts.org/qari-hekmat-island-overrun-taleban-defeat-iskp-in-jawzjan/.

⁷⁰ Giustozzi, Antonio, The Islamic State in Khorasan, 28 juin 2019: www.ispionline.it/it/publicazione/islamic-state-khorasan-23406.

⁷¹ Stars and Stripes, Taliban vs. Taliban clash in Afghanistan's west leaves 40 dead, 2 novembre 2018: www.stripes.com/news/taliban-vs-taliban-clash-in-afghanistan-s-west-leaves-40-dead-1.554808. Deux dirigeants clés de la faction ont toutefois rejoint à nouveau les talibans et le mollah Akhundzada en novembre 2018. Voir: Daily Times, Taliban splinter group fights for survival after two leaders quit, 26 novembre 2018: <https://dailytimes.com.pk/326216/taliban-splinter-group-fights-for-survival-after-two-leaders-quit/>. Outre le Pakistan et les États du Golfe, la Russie et l'Iran soutiennent aussi les talibans. Giustozzi, The Taliban at War, août 2019, p. 197-235, 249.

et brutale. D'autre part, il fait pression sur le gouvernement afghan avec des attentats sanglants à Kaboul et, de plus en plus, à Jalalabad, qui causent d'énormes pertes civiles.⁷² Le groupe est responsable d'au moins 24 « attaques complexes »⁷³ en Afghanistan en 2018, et en a perpétré deux autres au cours du premier semestre de 2019. Parmi les cibles des attaques figurent des bâtiments gouvernementaux, des membres des ANDSF, des journalistes, des religieux, des établissements d'enseignement, des manifestants, des clubs sportifs et des centres d'enregistrement électoral. L'EI/Daesh a en outre attaqué spécifiquement des écoles, en particulier des écoles pour filles. De nombreux attentats étaient dirigés contre les membres des Hazaras. En mars 2019, lors d'une cérémonie commémorative en l'honneur de l'ancien dirigeant hazara Abdul Ali Mazari, au moins onze personnes ont été tuées et 95 blessées.⁷⁴ Le 17 août 2019, l'EI/Daesh a perpétré un attentat contre un mariage chiite à Kaboul, faisant au moins 80 morts et plus de 180 blessés.⁷⁵ Cependant, des doutes subsistent si les attentats ont effectivement été réalisés par l'EI/Daesh. Des experts estiment que l'EI/Daesh n'est capable de mener de telles attaques dans la ville de Kaboul qu'avec l'apport d'autres groupes, tels que le réseau Haqqani ou Al-Qaïda.⁷⁶

Bien qu'une grande partie des opérations militaires américaines consiste à combattre l'EI/Daesh et que les forces de sécurité américaines ont réussi entre 2016 et 2017 à tuer trois dirigeants de l'EI/Daesh en l'espace d'une année, celui-ci n'a pas pu être affaibli de manière notable.⁷⁷ La riposte intense et soutenue des forces de sécurité afghanes et internationales a tout de même eu pour effet, en été 2018, de réduire considérablement les capacités de l'EI/Daesh à mener des opérations efficaces hors de son fief dans l'est du pays. En août 2018, il a dû essuyer sa première défaite sérieuse face aux talibans, suite à la perte de sa base à Derzab, dans la province de Jowzjan. Au cours du second semestre de 2018, il n'a par conséquent plus lancé de grande offensive contre les talibans à l'est, mais il était présent à Kaboul avec une série d'attentats. Au printemps 2019, l'EI/Daesh a partiellement levé son interdiction du trafic de drogue, afin de consolider ses finances et de pouvoir ainsi reprendre ses activités à grande échelle. En avril 2019, lors d'une offensive à Kunar, il a réussi à re-

⁷² Giustozzi, Afghanistan and Pakistan, 11 décembre 2018; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 15-16; Birtsch, Nicole, Der «Islamische Staat» in Afghanistan, in: Heiduk, Felix (éd.), Das kommende Kalifat? «Islamischer Staat» in Asien: Erscheinungsformen, Reaktionen und Sicherheitsrisiken, Stiftung Wissenschaft und Politik, juin 2018, p. 39-47: www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2018S09_hdk.pdf; Tagesschau.de, Neue IS-Hochburgen in Afghanistan, 13 juin 2019: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-is-105.html. L'EI/Daesh a revendiqué dernièrement tous les grands attentats contre les chiites.

⁷³ Les «attaques complexes» sont définies par UNAMA comme des attaques délibérées et coordonnées qui comprennent un dispositif de suicide, plus d'un agresseur et plus d'un type de dispositif. Ces trois éléments doivent être présents pour qu'une attaque soit considérée comme « complexe ». UNAMA, Protection of civilians in armed conflict, Annual report 2018, février 2019, p.63.

⁷⁴ UNAMA, Midyear Update, 30 juillet 2019, p. 6, 21; AFP, After 'caliphate' collapse, jihadists head to Afghanistan to plot attacks, 30 avril 2019: www.france24.com/en/20190430-after-caliphate-collapse-jihadists-head-afghanistan-plot-attacks; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 70. La fréquence et l'intensité des attentats de l'EI/Daesh ont augmenté en 2018. Les victimes civiles causées par l'EI/Daesh ont augmenté de 118 pourcents en 2018 par rapport à 2017. La majorité des attentats ont été commis dans la province de Nangarhar, mais Kaboul enregistre aussi 20 incidents. Ceux-ci ont occasionné un nombre très élevé de victimes.

⁷⁵ NZZ, Opferzahl nach Anschlag auf Hochzeit in Kabul steigt auf 80, 21 août 2019: www.nzz.ch/international/anschlag-auf-hochzeit-in-kabul-opferzahl-steigt-auf-80-ld.1503236.

⁷⁶ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 71; Giustozzi, Afghanistan and Pakistan, 11 décembre 2018; AFP, After 'caliphate' collapse, jihadists head to Afghanistan to plot attacks, 30 avril 2019.

⁷⁷ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 15; Tagesschau.de, Neue IS-Hochburgen in Afghanistan, 13 juin 2019.

pousser les talibans de certains districts de la province, et il a ensuite mené une autre offensive dans la province de Nangarhar. Dans le même temps, ses effectifs ont été reconstitués, non seulement avec des nouvelles recrues, mais également avec des combattants provenant de Syrie et une vague de transfuges des talibans et d'autres groupes. L'EI/Daesh compte donc à nouveau des centaines de combattants expérimentés. Il se concentre maintenant sur sa présence dans le nord-est (provinces de Nangarhar, Kunar, Nuristan et Badakhshan).⁷⁸ Le renforcement des capacités de l'EI/Daesh est également lié au soutien du réseau Haqqani depuis la fin de 2017 et au fait qu'il puisse utiliser les structures dudit réseau à Kaboul. Selon les indications d'officiers de renseignement des États-Unis, l'EI/Daesh en Afghanistan représente «la menace la plus grave qui pèse sur l'Occident». Il serait bientôt capable de «mener de nouvelles attaques contre des pays occidentaux».⁷⁹

4.2.3 Al-Qaïda

De 2001 à 2015, les militaires américains estimaient que la présence d'Al-Qaïda en Afghanistan se limitait à un petit nombre de combattants. Cependant, depuis la découverte d'un important camp d'entraînement dans la province de Kandahar fin 2015, ils partent à nouveau du principe d'une présence plus étendue de 100 à 300 combattants. Son rôle au cours des dernières années a notamment été de soutenir et former les talibans et certains groupes pakistanais. Bien qu'Al-Qaïda ne dispose plus que d'une présence réduite en 2019 et n'ait été ces dernières années qu'un acteur mineur plutôt insignifiant en Afghanistan, ses relations avec les talibans afghans sont un facteur important dans le cadre des négociations de paix. Jusqu'à présent, Al-Qaïda a maintenu une étroite relation avec les talibans. Le chef d'Al-Qaïda, Ayman al Zawahiri, a assuré son allégeance aux deux successeurs depuis la mort de l'ancien dirigeant taliban, le mollah Omar.⁸⁰ Toutefois, selon le *New York Times*, les talibans auraient déclaré fin novembre 2018 qu'ils n'étaient plus alliés avec Al-Qaïda.⁸¹

4.2.4 Puissances régionales

Les États voisins de l'Afghanistan se préparent visiblement au retrait possible des forces de sécurité étrangères d'Afghanistan et continuent de défendre en premier lieu leurs propres intérêts. Le Pakistan est l'acteur régional le plus important en raison de son soutien de longue date aux talibans.⁸² Les relations entre l'Afghanistan et le Pakistan sont tendues depuis 2016.

⁷⁸ Giustozzi, *The Islamic State in Khorasan*, 28 juin 2019; Secretary-General, *The Situation in Afghanistan*, 14 juin 2019, p. 6; *The Economic Times*, *After 'caliphate' collapse, jihadists head to Afghanistan to plot attacks*, 30 avril 2019. Dans l'hypothèse d'un accord de paix entre les talibans et le gouvernement afghan, l'EI/Daesh pourrait devenir un mouvement rassembleur pour tous les groupes islamistes en Afghanistan.

⁷⁹ Giustozzi, *Afghanistan and Pakistan*, 11 décembre 2018; CRS, *Background and U.S. Policy*, 18 juillet 2019, p. 16; *Tagesschau.de*, *Neue IS-Hochburgen in Afghanistan*, 13 juin 2019.

⁸⁰ CRS, *Background and U.S. Policy*, 18 juillet 2019, p. 16-17. Giustozzi, *Afghanistan and Pakistan*, 11 décembre 2018; *The New York Times*, *3 U.S. Soldiers Died in Afghanistan: Why This Fight Drags On*, 27 novembre 2018. La lutte intensive contre le terrorisme a conduit au déplacement d'Al-Qaïda à l'est du pays et l'a forcé à éviter le sud. En particulier dans l'est du pays, il y aurait eu une coopération opérationnelle entre Al-Qaïda et les talibans ces dernières années.

⁸¹ *The New York Times*, *3 U.S. Soldiers Died in Afghanistan: Why This Fight Drags On*, 27 novembre 2018. Suite à la rupture des pourparlers de paix, les talibans et Al-Qaïda auraient combattu ensemble dans le nord. *Deutsche Wirtschaftsnachrichten*, *Taliban und Al Qaida erobern Teile des Nordens*, 11 septembre 2019: <https://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/500185>.

⁸² Stratfor, *Familiar Issues Cloud the Prospects for Afghan Peace*, 26 février 2019; CRS, *Background and U.S. Policy*, 18 juillet 2019, p. Summary, 18-27; TRT, *The US is greatly downplaying the size of the Afghan Tali-*

Cette tension est illustrée par la construction, débutée en 2017 par le Pakistan, d'une barrière de sécurité le long de la frontière pakistano-afghane. D'après l'*US Department of State*, les talibans afghans et le réseau Haqqani jouissent encore d'une liberté de mouvement au Pakistan. Après que le président Trump ait vivement accusé le Pakistan en août 2017 de soutenir les talibans afghans et qu'il ait décidé de couper l'aide militaire au pays, le Pakistan a démontré vouloir jouer un rôle constructif dans le cadre des pourparlers de paix en libérant en octobre 2018 le mollah Abdul Ghani Baradar, détenu depuis 2010.⁸³

4.3 Sécurité, production de drogue, lutte antidrogue et dépendance de la drogue

Selon l'*Office des Nations Unies contre la drogue et le crime* (UNODC), la superficie totale des cultures de drogue en Afghanistan a reculé de 20 pourcents par rapport à l'année précédente, mais atteint toujours le deuxième plus haut niveau depuis le début des analyses en 1994. Le nombre de provinces exemptes d'opium est resté constant par rapport à l'année précédente (10). La production d'opium a baissé de 11 pourcents en 2018 par rapport à 2017. En raison de l'offre toujours conséquente, le prix a chuté en 2018 pour la deuxième année consécutive et se retrouve donc à son plus bas niveau depuis 2004. En 2018, la lutte contre la drogue ne se poursuivait plus que dans quatre provinces (14 provinces en 2017) et elle avait encore considérablement diminué par rapport à l'année précédente (moins 46 pourcents).⁸⁴

5 Situation sécuritaire dans les différentes régions du pays

La situation en matière de sécurité reste extrêmement volatile. Selon le «Global Peace Index» de l'*Institute for Economics and Peace*, en 2019 l'Afghanistan est la zone de conflit la plus

ban, 7 janvier 2019; NZZ, Wichtiger Grenzübergang nach Gefechten zwischen Afghanistan und Pakistan geschlossen, 15 octobre 2018: www.nzz.ch/international/wichtiger-grenzuebergang-nach-gefechten-zwischen-afghanistan-und-pakistan-geschlossen-ld.1428311. A côté du Pakistan, les États du Golfe, la Russie et l'Iran soutiennent aussi les talibans.

⁸³ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 24-25; Stratfor, With an Eye on Afghan Peace, 22 juillet 2019; AAN, The Release of Mullah Baradar, 28 octobre 2018, p. 2, 5. La libération du mollah Baradar était probablement une tentative du Pakistan de récupérer de l'influence et un certain contrôle sur les pourparlers de paix.

⁸⁴ UN Office on Drugs and Crime (UNODC), Afghanistan – Opium Survey 2018: Cultivation and Production, novembre 2018, p. 5-7, 8, 14, 15, 17: www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_opium_survey_2018.pdf. Voir aussi: UNODC, Afghanistan opium survey 2018: Challenges to sustainable development, peace and security, juillet 2019: www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_opium_survey_2018_socioeconomic_report.pdf. Les groupes anti gouvernementaux et d'autres acteurs armés non étatiques prélèvent environ 29 millions de dollars US en taxes sur les drogues. Le gouvernement afghan a dissous le ministère du contrôle des drogues en 2019 et transféré les tâches au ministère de l'intérieur. AAN, Local Drug Markets Normalised, More Mass Treatment for Addicts, a Ministry Dissolved: A look at recent drug trends, 1er août 2019: www.afghanistan-analysts.org/local-drug-markets-normalised-more-mass-treatment-for-addicts-a-ministry-dissolved-a-look-at-recent-drug-trends/.

violente du monde et avec le plus grand nombre de morts.⁸⁵ 31 des 34 provinces sont touchées par une forme de déplacement.⁸⁶ Les provinces de Ghazni, Faryab et Kunduz présentaient en 2018 les taux les plus élevés de déplacements.⁸⁷ Selon *l'inspecteur général des États-Unis pour la reconstruction en Afghanistan* (SIGAR), fin 2018, les provinces de Kunduz, Uruzgan et Helmand étaient celles qui comptaient le plus de districts sous le contrôle ou l'influence de groupes anti-gouvernementaux. Fin octobre 2018, le gouvernement afghan ne contrôlait plus que 53,6 pourcents des districts, les talibans au moins douze pourcents et plus de 30 pourcents des districts étaient considérés comme disputés.⁸⁸ En raison des conditions de sécurité extrêmement précaires, la population ne peut pas se déplacer en sécurité dans de nombreuses régions du pays. En 2018, les talibans ont en particulier menacé des tronçons stratégiques du périphérique à Ghazni, Baghlan et la route reliant Herat et Kandahar dans la province de Faryab. Des affrontements entre des groupes anti-gouvernementaux et des forces de sécurité afghanes peuvent avoir lieu sur les routes. On y risque des postes de contrôle des factions anti-gouvernementales, des engins explosifs improvisés, des enlèvements et des vols à main armée par des groupes criminels. Au cours du premier semestre de 2019, les civil-e-s dans les provinces de Kaboul, Helmand, Nangarhar, Faryab et Ghazni ont été le plus durement touché-e-s par le conflit.⁸⁹

En juin 2019, l'EASO a classé les provinces afghanes en cinq catégories distinctes en fonction de leur situation sécuritaire. La province de Nangarhar, sans sa capitale Jalalabad, se retrouve dans la première catégorie où le niveau de violence non ciblée est le plus élevé.⁹⁰

⁸⁵ RFE/RL, Study Ranks Afghanistan As World's Least Peaceful Country, Points To 'De-Escalation' In Ukraine, 12 juin 2019: www.rferl.org/a/study-ranks-afghanistan-as-world-s-least-peaceful-country-points-to-de-escalation-in-ukraine/29995060.html; OSAC, Afghanistan 2019 Crime & Safety Report, 26 mars 2019: www.osac.gov/Content/Report/52cf16be-fad5-4821-adb2-15f4aebc1356; UN Secretary-General, The situation in Afghanistan, 14 juin 2019, p. 1.

⁸⁶ CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 2; SRF, Washington will ein Abkommen um jeden Preis, 30 juillet 2019; UNOCHA, 2019 Afghanistan Humanitarian Needs Overview, 6 décembre 2018, p. 40.

⁸⁷ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 56; UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 47.

⁸⁸ SIGAR, Quarterly Report to the United States Congress, 30 janvier 2019, p. 69, 71: www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2019-01-30qr.pdf; SIGAR, Quarterly Report, 30 avril 2019, p. 49, 73. Il s'agissait là de la dernière publication à ce sujet. Dans son rapport du 30 avril 2019, le SIGAR a déclaré que l'OTAN ne collecterait dorénavant plus de données sur le nombre de districts contrôlés par le gouvernement ou les talibans, le commandement estimant que ces chiffres n'étaient que très peu pertinents pour la prise de décisions. Le général John Nicholson avait pourtant décrit ces indications comme «la mesure la plus significative de la contre-insurrection». Les critiques supposent que les États-Unis veulent empêcher la transparence sur la situation militaire en Afghanistan. Voir par exemple NZZ, Wie stark sind die Taliban? Das amerikanische Militär gibt dazu keine Zahlen mehr bekannt, 5 mai 2019.

⁸⁹ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 61; UNAMA, Midyear Update, 30 juillet 2019, p. 3. L'UNAMA a relevé une forte hausse des victimes civiles dans les provinces de Balkh, Baghlan, Takhar et Paktika en 2019.

⁹⁰ EASO, Country Guidance: Afghanistan, juin 2019, p. 28-30: www.easo.europa.eu/sites/default/files/Country_Guidance_Afghanistan_2019.pdf.

5.1 Centre (Ghazni⁹¹, Logar⁹², Wardak⁹³, Kaboul⁹⁴, Kapisa⁹⁵, Parwan⁹⁶ et Panjshir⁹⁷) et hauts plateaux du centre (Bamyan⁹⁸ et Daikundi⁹⁹)

Panjshir est la seule province du pays qui soit classée par l'EASO dans la cinquième catégorie, celle où la population civile ne court aucun risque en raison du conflit. Dans les hauts plateaux du centre, la situation en matière de sécurité s'est en revanche aggravée. En effet, les principales routes menant au centre de **Bamyan** ne sont désormais plus considérées comme sûres, et les talibans ont attaqué divers postes de contrôle de la police en juillet 2018. A **Daikundi**, les talibans ont également attaqué des postes de contrôle dans plusieurs districts.¹⁰⁰

Ghazni est considérée comme une province instable où les talibans exercent une influence significative depuis longtemps. En juillet 2018, ceux-ci contrôlaient 17 des 18 centres de district et la plupart des régions. En août 2018, ils ont conquis la ville de Ghazni et n'ont pu être repoussés par les ANDSF qu'avec le soutien de l'armée de l'air afghane et des États-Unis. Tout au long de l'année 2018 et au début de 2019, les talibans et les ANDSF, lesquelles ont reçu le soutien des forces armées US à partir de mi-2018, se sont livrés d'après combats dans la province.¹⁰¹ Au cours de la première moitié de novembre 2018, la situation sécuritaire s'est détériorée dans les territoires hazaras de la province de Ghazni à la suite d'importantes offensives des talibans qui ont entraîné des déplacements massifs.¹⁰²

Dans la province de **Kaboul**, les talibans restent l'acteur anti-gouvernemental le plus important. L'EI/Daesh a commis ses attentats uniquement dans la ville de Kaboul et n'est pas actif dans le reste de la province. Des membres du réseau Haqqani sont en outre actifs dans la province de Kaboul.¹⁰³ Selon l'UNAMA, la population de la **capitale Kaboul** a de nouveau été touchée de manière disproportionnée en 2018 par des attentats suicides et des attentats complexes. Ceux-ci ont encore augmenté de cinq pourcents par rapport à 2017, ciblant la population civile, l'administration publique, les lieux de culte, les établissements d'enseignement et les sites liés aux élections. Ils visaient à maximiser l'impact médiatique, à miner la

⁹¹ Catégorie 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 96-97; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 127-134.

⁹² Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 108; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 206-210.

⁹³ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 117-118; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 275-280.

⁹⁴ Catégorie 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 101-102; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 67-74, 162-167.

⁹⁵ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 103-104; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 175-179.

⁹⁶ Catégorie 4: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 114; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 248-252.

⁹⁷ Cat. 5: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 113-114; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 244-247.

⁹⁸ Cat. 4: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 93-94; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 102-106.

⁹⁹ Catégorie 4: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 94; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 107-111.

¹⁰⁰ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 103-104, 108-109, 110.

¹⁰¹ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 111, 128-129, 132; AAN, Unheeded Warnings (1), 16 décembre 2018, p. 1-2, 8-12, 13; The New York Times, 3 U.S. Soldiers Died in Afghanistan: Why This Fight Drags On, 27 novembre 2018.

¹⁰² The New York Times, Afghan Military Deaths Since 2015, 15 novembre 2018; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 133.

¹⁰³ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 164; Tolonews, 11 Haqqani-Members Arrested In Kabul, 5 septembre 2018: www.tolonews.com/afghanistan/11-haqqani-members-arrested-kabul.

légitimité du gouvernement afghan et à générer l'impression d'un climat d'insécurité généralisée.¹⁰⁴ Pendant la seule période du ramadan 2019, plus de 100 civil-e-s ont été tué-e-s à Kaboul, et près de 200 civil-e-s dans tout le pays.¹⁰⁵

Les exemples suivants montrent l'éventail et la rythmé des attentats survenus dans la capitale Kaboul entre novembre 2018 et août 2019:

- attentat suicide contre un rassemblement de quelque 2 000 érudits et étudiants en religion (30 novembre 2018),
- attaque visant plusieurs bâtiments gouvernementaux (ministère des travaux publics, ministère du travail, des affaires sociales, des martyrs et des handicapés ainsi que d'autres bâtiments publics) (24 décembre 2018),
- explosion d'une voiture piégée faisant 140 blessé-e-s (14 janvier 2019),
- attaque à la roquette et au mortier de l'EI/Daesh contre le sommet de l'État dans le cadre d'une cérémonie commémorative à l'occasion de l'anniversaire de la mort de l'ancien chef des Hazaras Ali Mazari dans le quartier de Dasht-e Bartshi (7/8 mars 2019)¹⁰⁶,
- explosions à proximité de l'université et du sanctuaire de Karte Sakhi à Kaboul dans le cadre de la célébration du nouvel an «Newruz» (21 mars 2019),
- attentat à proximité de la base aérienne militaire américaine à Bagram (8 avril 2019),
- attentat suicide de l'EI/Daesh contre le ministère afghan des communications (20 avril 2019),
- attaque des talibans contre l'organisation d'entraide internationale «Organisation Counterpart International» (8 mai 2019),
- assassinat de la célèbre journaliste de télévision et militante des droits des femmes Mena Mangal (11 mai 2019),
- attentat à la bombe contre une mosquée, ayant entraîné la mort de l'imam de la télévision Mawlawi Samiullah Raihan (24 mai 2019),
- attentat suicide des talibans devant l'académie militaire Marschall-Fahim (30 mai 2019),
- forte explosion devant l'université (19 juillet 2019),
- trois explosions, les deux premières visant des employés du ministère des mines et revendiquées par l'EI/Daesh, la troisième étant un attentat des talibans contre un convoi des forces de sécurité internationales (25 juillet 2019),
- attentat contre le bureau de campagne électorale d'Amrullah Saleh (28 juillet 2019),

¹⁰⁴ UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 23; USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 25.

¹⁰⁵ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 69; AAN, Civilians at Greater Risk, 9 juin 2019, p. 1.

¹⁰⁶ De nombreux candidats à la présidence y participaient, notamment le chef de l'exécutif en exercice Abdullah Abdullah, l'ancien président Hamid Karzaï, Hanif Atmar, Latif Pedram ainsi que le ministre des affaires étrangères Selahuddin Rabbani.

- violente explosion devant un bâtiment de police à l'ouest de la capitale faisant au moins 14 morts et environ 140 blessés (7 août 2019),
- attentat de l'EI/Daesh contre un mariage chiite dans la ville de Kaboul faisant au moins 63 morts et 182 blessés (17 août 2019).

Dans le cadre des seize premières attaques susmentionnées, au moins 113 personnes auraient été tuées et 700 autres blessées.¹⁰⁷ Le 3 septembre 2019, les talibans ont attaqué le «*Green Village*», entraînant la mort de 16 personnes et faisant 119 blessés. A la suite de cet attentat, le ministère de l'intérieur allemand a considéré que le «*Green Village*» n'était «plus un lieu sûr» et a retiré par la suite la plupart des employé-e-s de la police fédérale et de la *Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit* (GIZ) ou les a délocalisés au nord du pays.¹⁰⁸ Le 5 septembre 2019, une autre attaque des talibans a eu lieu dans la capitale.¹⁰⁹

¹⁰⁷ UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 23; Tagesschau.de, Mindestens 43 Tote bei Anschlag, 25 décembre 2018: www.tagesschau.de/ausland/afghanistan-anschlag-141.html. UNAMA, Quarterly Report on the Protection of civilians in Armed Conflict: 1 January to 31 March 2019, 24 avril 2019, p. 4: <https://relief-web.int/report/afghanistan/quarterly-report-protection-civilians-armed-conflict-1-january-31-march-2019>; Der Standard, Gedenkfeier mit Politikern in Kabul mit Granaten beschossen, 7 mars 2019: <https://derstandard.at/2000099117379/Gedenkfeier-mit-Politiker-mit-Granaten-beschossen>; Spiegel online, Mehrere Menschen nach Explosionen bei Neujahrsfest in Kabul getötet, 21 mars 2019: www.spiegel.de/politik/ausland/afghanistan-mindestens-sechs-tote-nach-explosionen-bei-neujahrsfest-in-kabul-a-1258953.html; ZDF, US-Soldaten in Afghanistan getötet, 8 avril 2019: www.zdf.de/nachrichten/heute/bei-sprengstoffanschlag-us-soldaten-in-afghanistan-getoetet-100.html; Secretary-General, The situation in Afghanistan, 14 juin 2019, p. 5-6; Taz, Journalistin in Kabul erschossen, 12 mai 2019: www.taz.de/Nachruf-auf-Mena-Mangal/!5591374/; Zeit online, Bekannter Fernseh-Imam bei Anschlag auf afghanische Moschee getötet, 24 mai 2019: www.zeit.de/news/2019-05/24/bekannter-fernseh-imam-bei-anschlag-auf-afghanische-moschee-getoetet-20190524-doc-1gv53g; Süddeutsche Zeitung, Tote bei Anschlag auf Militäarakademie, 30 mai 2019: www.sueddeutsche.de/politik/afghanistan-tote-bei-anschlag-auf-militaerakademie-1.4468213; Spiegel online, Schwere Explosion vor Universität in Kabul, 19 juillet 2019: www.spiegel.de/politik/ausland/terror-in-afghanistan-schwere-explosion-vor-universitaet-in-kabul-a-1278029.html; NZZ, Anschlag trübt Beginn des Präsidentenwahlkampfes in Afghanistan, 28 juillet 2019: www.nzz.ch/international/afghanistan-praesidentenwahlkampf-beginnt-mit-anschlag-in-kabul-ld.1498771; Deutschlandfunk, Mindestens 24 Tote bei Anschlag auf Wahlkampfbüro, 29 juillet 2019: www.deutschlandfunk.de/afghanistan-mindestens-24-tote-bei-anschlag-auf-1939.de.html?drn:news_id=1032732; Spiegel online, Mindestens 14 Tote bei Anschlag in Kabul, 7 août 2019: www.spiegel.de/politik/ausland/afghanistan-mindestens-14-tote-bei-anschlag-in-kabul-a-1280884.html; Tages-Anzeiger, Schock und Wut nach Anschlag auf Hochzeit, 18 août 2019: www.tagesanzeiger.ch/panorama/vermishtes/ueber-60-tote-bei-anschlag-auf-hochzeit/story/30967610.

¹⁰⁸ Spiegel, Bundespolizei stellt Afghanistan-Mission vorerst ein, 8 septembre 2019: www.spiegel.de/politik/ausland/afghanistan-mission-bundespolizei-und-giz-ziehen-die-meisten-mitarbeiter-ab-a-1285770.html.

¹⁰⁹ Zeit online, Tote und Verletzte bei Anschlag in Kabul, 5 septembre 2019: www.zeit.de/politik/ausland/2019-09/afghanistan-anschlag-kabul-taliban-explosion-tote. Cet attentat aurait été le catalyseur, du côté du président des États-Unis Trump, pour la rupture des pourparlers de paix avec les talibans.

5.2 Sud (Uruzgan¹¹⁰, Nimruz¹¹¹, Helmand¹¹², Kandahar¹¹³ et Zabul¹¹⁴), sud-est (Paktika¹¹⁵, Khost¹¹⁶ et Paktiya¹¹⁷) et est (Nuristan¹¹⁸, Laghman¹¹⁹, Kunar¹²⁰ et Nangarhar¹²¹)

Nangarhar (sans la capitale Jalalabad) est la seule province classée par l'EASO dans la catégorie 1. Les groupes anti-gouvernementaux à Nangarhar sont fragmentés et minés par les luttes de pouvoir internes avec des commandants et des combattants impliqués dans des activités criminelles. Parmi les groupes les plus actifs figurent les talibans, le Hezb-e Islami, Al-Qaïda, le Tehrek-e taliban Pakistan ainsi que l'EI/Daesh. À côté des forces de sécurité internationales et afghanes, des milices progouvernementales et des unités spéciales financées par la CIA sont aussi actives. Le nombre d'attentats suicide et d'attaques complexes a considérablement augmenté dans la province de Nangarhar en 2018, en raison de la recrudescence des activités de l'EI/Daesh.¹²² En 2018, 69 pourcents de l'opium a été cultivé dans le sud du pays. Dans la province de Helmand, les forces de sécurité afghanes et des États-Unis ont mené des opérations tout au long de 2018 et au début de 2019, notamment de nombreuses frappes aériennes.¹²³

Dans la province de **Kandahar**, les talibans ont assassiné le 18 octobre 2018 le général Abdul Razeq, chef de la police de la province, connu pour ses méthodes brutales, en menant une attaque dans la propriété du gouverneur. Ils ont ainsi réussi à éliminer un adversaire redoutable et efficace.¹²⁴ Dans la province de **Khost**, la Khost Protection Force (KPF) est considérée comme l'acteur le plus influent en termes de sécurité. Elle serait soutenue par la CIA et fait régulièrement l'objet de reproches pour des violations des droits humains et le nombre démesuré de victimes causées parmi la population civile. En mars 2018, des manifestations

¹¹⁰ Catégorie 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 117; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 263-274.

¹¹¹ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 110-111; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 219-224.

¹¹² Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 98; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 141-148.

¹¹³ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 103; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 168-174.

¹¹⁴ Cat. 2: EASO; Country Guidance, juin 2019, p. 118-119; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 281-285.

¹¹⁵ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 112; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 231-237.

¹¹⁶ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 104-105; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 180-185.

¹¹⁷ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 112-113; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 238-243.

¹¹⁸ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 111; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 225-230.

¹¹⁹ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 107-108; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 201-205.

¹²⁰ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 105-106; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 186-192.

¹²¹ Cat. 1: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 108-110; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 211-218.

¹²² EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 109; UNAMA, Annual Report 2018, février 2019, p. 24. Le 22 avril 2019, des violents affrontements entre les Talibans et l'EI/Daesh ont par exemple éclatés dans deux districts de la province de Nangarhar, provoquant le déplacement interne de 56'329 personnes en Afghanistan. UNOCHA, Nangarhar Conflict Update, 2 mai 2019.

¹²³ UNODC, Opium Survey 2018, novembre 2018, p. 5-6, 14, 15; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 146; Secretary-General, The situation in Afghanistan, 28 février 2019, p. 6.

¹²⁴ USDOD, Enhancing Security, décembre 2018, p. 25; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 170; AAN, The Killing of Razeq: Removing the Taliban's strongest foe in Kandahar, an indirect hit at elections, 19 octobre 2018: www.afghanistan-analysts.org/the-killing-of-razeq-removing-the-talibans-strongest-foe-in-kandahar-an-indirect-hit-at-elections/. Au sujet de l'évolution de la situation en matière de sécurité depuis lors, voir: AAN, Kandahar from Razeq to Tadin (1): Building the 'American tribe', 12 août 2019: www.afghanistan-analysts.org/kandahar-from-razeq-to-tadin-1-building-the-american-tribe/; AAN, Kandahar from Razeq to Tadin (2): The collapse foretold that did not happen, 14 août 2019: www.afghanistan-analysts.org/kandahar-from-razeq-to-tadin-2-the-collapse-foretold-that-did-not-happen/.

ont eu lieu au sein de la population contre la KPF.¹²⁵ Dans la province de **Paktika**, l'UNAMA a constaté une augmentation significative du nombre de victimes civiles au cours du premier semestre de 2019.¹²⁶ Dans les provinces de **Kunar, Nangarhar et Nuristan**, des membres des talibans et de l'EI/Daesh se battent pour le contrôle de territoires. En 2018, les attaques aériennes contre les talibans et l'EI/Daesh ont été concentrées en particulier dans les provinces de **Helmand, Nangarhar et Uruzgan**.¹²⁷

5.3 Nord (**Faryab**¹²⁸, **Sar-e Pul**¹²⁹, **Jowzjan**¹³⁰, **Balkh**¹³¹ et **Samangan**¹³²) et nord-est (**Kunduz**¹³³, **Baghlan**¹³⁴, **Takhar**¹³⁵ et **Badakhshan**¹³⁶)

L'UNAMA a constaté une augmentation générale du nombre de victimes civiles au cours du premier semestre 2019 dans les régions du nord et du nord-est du pays, en particulier dans les provinces de **Balkh, Baghlan et Takhar**.¹³⁷ Selon l'EASO, la présence des talibans a augmenté dans plusieurs districts de la province de **Badakhshan**. Outre les talibans, d'autres groupes sont actifs à Badakhshan, tels que l'*Islamic Movement of Uzbekistan* (IMU), Al-Qaïda et l'EI/Daesh, bien que la présence de ce dernier groupe y soit moins importante que dans les deux provinces voisines de **Kunduz** et **Takhar**.¹³⁸ En décembre 2018, le ministère afghan de la défense a classé **Baghlan** parmi les provinces comptant une forte présence de talibans et a affirmé que les ANDSF étaient impliqués dans des combats meurtriers dans certaines parties de la province. Outre les talibans, des milices locales pro-gouvernementales soutenues par le service de renseignement afghan NDS sont également actives.¹³⁹

A Mazar-e-Sharif, la capitale de la province de **Balkh**, les activités criminelles telles que les vols à main armée, les assassinats et les enlèvements ont augmenté depuis décembre 2017. Bien que Balkh soit considérée comme l'une des provinces les plus stables du pays, les groupes anti-gouvernementaux y sont actifs et des incidents en matière de sécurité se sont produits en 2018 et au début de 2019. Les talibans ont attaqué dans différents districts des membres de l'ALP, des milices pro-gouvernementales ainsi que des postes de sécurité. L'OIM

¹²⁵ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 182, 184; AAN, Khost Protection Force Accused of Fresh Killings, 21 janvier 2019, p. 17-20. La Khost Protection Force est depuis longtemps accusée de commettre des exécutions extrajudiciaires, des tortures, des arrestations arbitraires et d'autres abus. Le 30 décembre 2018, des membres de la KPF ont par exemple tué six hommes et les membres de leurs familles dans le district de Zurmat, situé dans la province de Paktia.

¹²⁶ UNAMA, Midyear Update, 30 juillet 2019, p. 3.

¹²⁷ UNOCHA, 2019 Afghanistan Humanitarian Needs Overview, 6 décembre 2018, p. 17.

¹²⁸ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 95-96; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 119-126.

¹²⁹ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 115-116; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 257-262.

¹³⁰ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 100-101; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 156-161.

¹³¹ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 92-93; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 96-101.

¹³² Cat. 4: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 114-115; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 253-256.

¹³³ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 106-107; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 193-200.

¹³⁴ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 91-92; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 89-95.

¹³⁵ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 116-117; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 263-369.

¹³⁶ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 90; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 75-81.

¹³⁷ UNODC, Opium Survey 2018, novembre 2018, p. 5, 15, 26; UNAMA, Midyear Update, 30 juillet 2019, p. 3.

¹³⁸ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 76-77.

¹³⁹ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 90-91, 93, 95.

relève qu'en 2018, une personne sur six dans la province de Balkh était une personne déplacée (*internally displaced person*, IDP) ou une personne de retour d'exil.¹⁴⁰

Faryab est un point stratégiquement important, car il relie l'ouest au nord. Selon l'AAN, Faryab est devenu ces deux dernières années l'un des fronts les plus actifs des talibans. Les talibans ont gagné en influence de manière notable et contrôlaient en mars 2018 la majeure partie des neuf districts de la province. Les talibans auraient aussi accru leur présence le long de la route périphérique au moyen de points de contrôle mobiles. Les ANDSF ont en outre intensifié leurs attaques aériennes depuis janvier 2018. En plus des frappes aériennes, il y a régulièrement des combats entre les troupes gouvernementales et les talibans. Selon l'AAN, des affrontements se sont produits début 2018 entre des milices locales pro-gouvernementales, ce qui a fait le jeu des talibans.¹⁴¹

A **Jowzjan**, outre les talibans, l'*Islamic Movement of Uzbekistan* (IMU) et l'EI/Daesh sont aussi actifs. Les talibans ont toutefois réussi à vaincre l'EI/Daesh en avril 2018 à Hekmat.¹⁴² La province a été le théâtre de raids aériens et d'opérations terrestres des ANDSF. Par ailleurs, il y aurait eu une augmentation des violences sexuelles à l'encontre des femmes et des meurtres d'hommes apparentés par des combattants de l'EI/Daesh. En avril 2018, l'OTAN désignait la province de Jowzjan comme le principal fournisseur d'aide extérieure et de combattants étrangers d'Asie centrale pour l'EI/Daesh.¹⁴³ Dans la province de **Kunduz**, les forces de sécurité afghanes ont intensifié leurs opérations militaires contre les talibans en mars 2019, car ces derniers avaient pu gagner du terrain autour de la ville de Kunduz. Dans le même temps, des victimes parmi la population civile sont régulièrement à déplorer.¹⁴⁴ Le 6 juillet 2019, le camp de l'armée allemande Pamir, situé à proximité de Kunduz, a été touché par une roquette.¹⁴⁵ Le 31 août 2019, les talibans ont repris la ville de Kunduz.¹⁴⁶

5.4 Ouest (Herat¹⁴⁷, Farah¹⁴⁸, Badghis¹⁴⁹ et Ghor¹⁵⁰)

Badghis et **Farah** faisaient partie en 2018 des principales provinces du pays dans le domaine de la culture de l'opium. Dans la province de **Badghis**, les routes sont très peu sûres en raison des activités de groupes criminels et anti-gouvernementaux. Un tronçon de la route

¹⁴⁰ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 97, 100.

¹⁴¹ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 121-125; AAN, Battle for Faryab: Fighting intensifies on one of Afghanistan's major frontlines, 12 mars 2018, p. 3-4: www.afghanistan-analysts.org/battle-for-faryab-fighting-intensifies-on-one-of-afghanistans-major-frontlines/.

¹⁴² EASO, Security Situation, juin 2019, p. 157-158; AAN, Qari Hekmat's Island Overrun, 4 août 2018.

¹⁴³ EASO, Security Situation, juin 2019, p. 160-161; CRS, Background and U.S. Policy, 18 juillet 2019, p. 15.

¹⁴⁴ FAZ, Viele Tote und Verletzte bei Gewalt in Afghanistan, 23 mars 2019: www.faz.net/aktuell/politik/aussland/viele-tote-und-verletzte-bei-gewalt-in-afghanistan-16104462.html. Le 23 mars 2019, 13 personnes ont été tuées, dont dix femmes et deux enfants, et trois autres ont été blessées dans le cadre de frappes aériennes des forces de sécurité internationales sur la ville de Kunduz. UNAMA, Quarterly Report: 1 January to 31 March 2019, 24 avril 2019, p. 5.

¹⁴⁵ Focus online, Bundeswehrcamp in Afghanistan von Rakete getroffen, 8 juillet 2019: www.focus.de/politik/aussland/camp-pamir-bundeswehrcamp-in-afghanistan-von-rakete-getroffen_id_10907361.html.

¹⁴⁶ NZZ, Die Taliban stärken mit dem Grossangriff auf Kunduz ihre Verhandlungsposition, 1er septembre 2019.

¹⁴⁷ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 99-100; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 149-155.

¹⁴⁸ Cat. 2: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 95; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 112-118.

¹⁴⁹ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 90-91; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 82-88.

¹⁵⁰ Cat. 3: EASO, Country Guidance, juin 2019, p. 97-98; EASO, Security Situation, juin 2019, p. 135-140.

entre Badghis et Faryab se trouvait temporairement sous le contrôle des talibans. En outre, l'EI/Daesh serait présent dans le district de Murghab.¹⁵¹

D'après le *Washington Post*, les talibans contrôlaient approximativement 60 pourcent de la province de **Farah** en février 2018. La province présente un intérêt stratégique pour les talibans, en raison des routes menant à la frontière avec l'Iran. Les talibans prélèvent en effet des taxes sur le transport transfrontalier et le long de la route de Farah à Nimruz. Par ailleurs, des rivalités entre dirigeants locaux pro-gouvernementaux ont eu des répercussions négatives sur les conditions de sécurité, ce qui a fait le jeu des talibans locaux. En mai 2018, les talibans ont réussi à conquérir certaines parties de la ville de Farah. Les ANDSF n'ont pu récupérer le contrôle sur ces zones qu'avec l'appui de frappes aériennes après des heures de combats acharnés. D'autres raids aériens ont été effectués dans la province en avril, mai, juillet, septembre, novembre, décembre 2018 et en janvier 2019. Environ 25 pourcents de la population sont des personnes déplacées ou des personnes de retour.¹⁵²

A **Ghor**, en plus des talibans, de nombreuses milices sont également actives, dont certaines présentent des liens avec des partis politiques du gouvernement. Les talibans ont mené des opérations dans la province durant toute l'année 2018, attaquant des centres d'enregistrement électoral et enlevant ou tuant des personnes. En octobre 2018, les opérations des ANDSF contre un chef de milice ont provoqué des déplacements internes. L'EASO signale que le manque de gouvernance à Ghor a des conséquences négatives, en particulier sur la situation des femmes.¹⁵³

Herat a longtemps été considérée comme une province relativement calme de l'ouest du pays. Au plus tard depuis janvier 2017, la situation s'est massivement détériorée et des affrontements armés ont eu lieu entre les forces de sécurité afghanes et les talibans, ainsi qu'entre différentes factions des talibans. La criminalité a également augmenté au cours des dernières années. L'EI/Daesh a perpétré trois attentats suicide dans la ville d'Herat en 2017 et en 2018.¹⁵⁴ Selon l'AAN, fin octobre 2018, de grandes parties de la province, en particulier en dehors des centres provinciaux et de districts, étaient partiellement ou totalement sous le contrôle des talibans ou comptaient comme étant disputées.¹⁵⁵ En 2018, Herat était la province à l'échelle nationale avec le plus grand nombre de personnes déplacées et de personnes de retour.¹⁵⁶

¹⁵¹ UNODC, *Opium Survey 2018*, novembre 2018, p. 5, 15-16, 26; EASO, *Security Situation*, juin 2019, p. 83-84.

¹⁵² EASO, *Security Situation*, juin 2019, p. 113, 116-118; AAN, *Why Farah? A short history of the local insurgency (II)*, 7 juin 2018: www.afghanistan-analysts.org/why-farah-a-short-history-of-the-local-insurgency-ii/. EASO, *Security Situation*, juin 2019, p. 116-118.

¹⁵³ EASO, *Security Situation*, juin 2019, p. 136-140.

¹⁵⁴ EASO, *Security Situation*, juin 2019, p. 150-151. Après l'annonce du décès du mollah Omar, le mollah Rasul a décidé de se séparer du groupe principal des talibans accompagné d'environ 1 000 combattants et poursuit depuis lors une politique plus conciliante à l'égard du gouvernement afghan. Les ANDSF n'attaqueraient pas le groupe du mollah Rasul à Herat.

¹⁵⁵ AAN, *Election Observed (6) in Herat: Insecurity, organisational shambles, alleged rigging*, 20 décembre 2018, p. 1: www.afghanistan-analysts.org/the-2018-election-observed-6-in-herat-insecurity-organisational-shambles-alleged-rigging/.

¹⁵⁶ UNOCHA, *2019 Afghanistan Humanitarian Needs Overview*, 6 décembre 2018, p. 12.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR est l'association faîtière nationale des organisations suisses d'aide aux réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, elle s'engage pour que la Suisse respecte ses engagements en matière de protection contre les persécutions conformément à la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les activités de l'OSAR sont financées par des mandats de la Confédération et par des dons de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur l'Afghanistan ainsi que sur d'autres pays d'origine de requérant-e-s d'asile sous www.osar.ch/pays-dorigine.

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.osar.ch/newsletter.